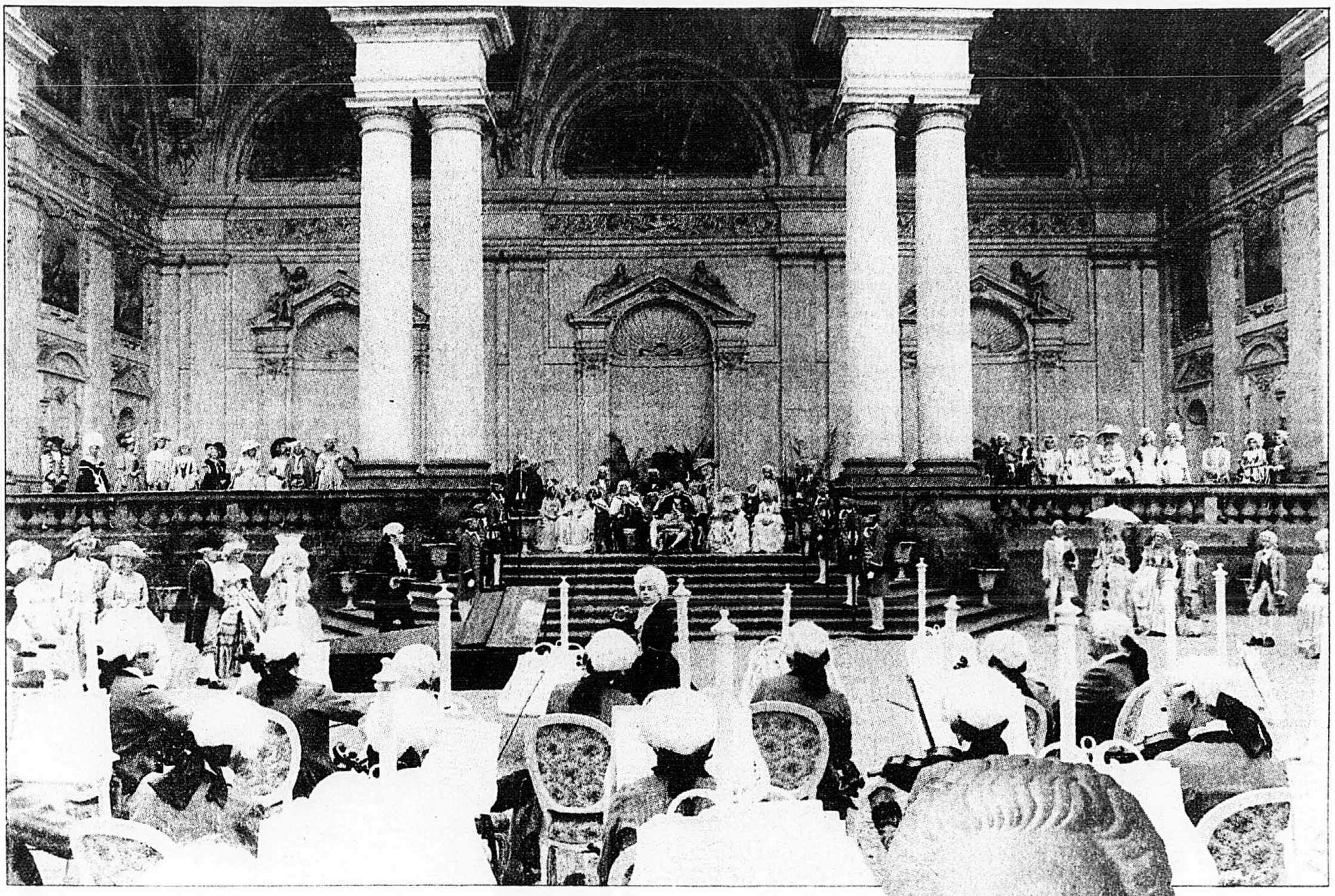
La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 26 JANVIER 1991



Mozart n'est pas mort!

CLAUDE GINGRAS

Mozart n'a jamais cessé d'être éminemment présent. Qu'on rappelle, comme on le fera encore demain, 27 janvier, l'anniversaire de sa naissance, en 1756, ou qu'on marque le bicentenaire de sa mort, ce qu'on fera quotidiennement jusqu'au 5 décembre, jour où il rendit l'âme, l'initiative sera d'abord profitable aux organisateurs de concert et d'opéra et aux éditeurs de disques et de livres.

Le plus célèbre citoyen de Salzbourg n'en tirera pas plus de gloire qu'il n'en a déjà. Mozart est depuis longtemps reconnu comme l'un des plus grands compositeurs de l'histoire et, contrairement à tant de musiciens dont les anniversaires ne nous rappellent que momentanément l'existence, il survivra à son bicentenaire.

Mozart n'est jamais mort. L'homme a tout simplement cessé de vivre...

De tous les créateurs qui ont marqué l'histoire de la musique, quel est *le plus grand* ? Ils sont trois à se disputer le titre. Immenses tous les trois. Bach, par la dimension spirituelle. Beethoven, par la force expressive. Mozart possède l'une et l'autre, a des degrés différents. Mais la découverte du *vrai* Mozart est récente. De mauvaises traditions d'interprétation ont fait que, pendant longtemps, les secrets de l'âme mozartienne nous restèrent cachés. Le voile de dentelle a finalement été levé pour nous révéler tout le côté dramatique, tragique, voire diabolique, de celui qu'on appelle de moins en moins «le divin Mozart».

Mais ce qui fascine avant tout chez Mozart, c'est l'aspect *phénomène*. En un temps de vie beaucoup plus court que les deux autres (35 ans), Mozart composa autant et même davantage. Surtout, et contrairement à eux, il oeuvra dans tous les genres — opéra, symphonie, concerto, sonate, musique de chambre, musique religieuse — et excella dans chacun, manifestant une facilité déconcertante et sans égale dans l'histoire de la musique.

Mozart en 23 000 pages et 240 heures

La liste des manifestations qui marqueront cette «Année Mozart» qui vient de commencer serait interminable. Au seul domaine des publications, signalons deux réalisations colossales. Chez Barenreiter: les partitions de

SUITE À LA PAGE D 10



Le plus célèbre citoyen de Salzbourg ne tirera pas plus de gloire qu'il n'en a déjà de toutes les manifestations qui marqueront l'«Année Mozart»... Immortalisé dans la pierre ou sous les traits de Tom Hulce, dans le film *Amadeus* de Milos Forman, il survivra sans mal à son bicentenaire.

Serge Turgeon aux artistes: «C'est beau de vouloir l'indépendance... Êtes-vous prêts à vous mouiller pour la faire?»

En page D3

René Lévesque en scène... en anglais



Le metteur en scène Paul Thompson. PHOTO *La Presse*

■ Il sera beaucoup question de René Lévesque, du Québec et des francophones dans *The Death of René Lévesque*, de David Fennario, qui prendra l'affiche au Théâtre Centaur à compter du 5 février, mais le héros lui-même sera absent des planches puisque l'action se passe un an après sa mort et veut surtout témoigner de la déchirure qui existe chez les anglophones québécois dans le Québec actuel. Ce sont pourtant six comédiens francophones qui défendront la pièce sous la direction de Paul Thompson: «Au fond, ce que nous voulons, c'est de jouer la pièce en anglais d'une certaine façon qui donnera l'impression au public anglophone qu'il l'a entendue en français...»

En page D4

C'EST UN RENDEZ-VOUS À LA PATINOIRE La Presse AU LAC DE L'ÎLE NOTRE-DAME

INFO-FÊTE DE L'interurbain Bell (514) 397-9190 LA FÊTE DES NEIGES ACCEPTE LES FRAIS D'APPELS

TÉLÉVISION

Radio-Canada en guerre: du Foglia ou du Quatre Saisons?



LOUISE COUSINEAU

On ne peut pas dire que Radio-Canada est partie surequipée pour la guerre du Golfe. Trois correspondants à Jérusalem, à Amman et à Riyad, mais pas de caméra. Les correspondants sont donc à la merci des images, la plupart américaines, qui parviennent à Montréal. Et à la censure en plus.

Et les spectateurs sont aussi à la merci des reportages traduits. On a vu cette semaine un topo de Normand Lester sur les coûts de la guerre qu'on avait vu la veille à une chaine américaine. Les douilles d'obus tombent, hop ça vient de coûter 1000$. C'est bon à savoir, remarquez.

Radio-Canada annonce une augmentation de sa couverture. Elle envoie Louis Lemieux au Qatar, là où sont stationnées nos forces aériennes. M. Lemieux, qui est normalement correspondant à Chicoutimi, part avec une caméra qu'il fera fonctionner lui-même. «Une caméra simple à utiliser, ce qu'on appelle les caméras jetables», de dire le directeur adjoint de l'information, Jacques Larouche. Télé-Métropole a déjà un reporter au Qatar, Alain Gravel.

J'ignore ce que M. Lemieux pourra sortir du Qatar. Mais je rêve de topos télévisés qui ressembleraient à ce que fait Pierre Foglia dans La Presse. De l'atmosphère, un regard à la loupe sur une réalité qui nous fait comprendre ce qui se passe dans ces pays qu'on connaît si mal. On a les grandes agences pour les nouvelles, et on a quelqu'un d'intelligent qui pose un regard sur la vie là-bas. Mais par contre, j'ai un peu peur du reporter- caméraman, qui évoque les pénibles débuts de Télévision Quatre Saisons. Pas facile de faire des images et du commentaire intelligent, surtout quand on n'a pas l'habitude de la caméra. Enfin, les jeunes qui font *La Course Europe-Asie* font des bons coups parfois, alors on verra bien.

Autre décision: on dépêche Céline Galipeau à Londres— la correspondante normale Francine Bastien étant maintenant à la guerre— pour suivre les réactions des pays européens à cette guerre. Histoire d'avoir des angles différents de ceux des Américains, omniprésents chez nous.

Là-dessus, j'espère que vous suivez le grand téléjournal français— celui de TF1 ces jours-ci hélas diffusé à des heures impossibles— en plein après-midi et un peu avant minuit en reprise. Mais j'aimerais bien voir ce que la BBC fait sur la guerre. Des gens qui s'y connaissent en colonialisme, en guerre et en télévision, c'est toujours intéressant.

Radio-Canada envoie aussi une équipe du *Point* à la fin du mois au Moyen Orient. Le journaliste Gilles Gougeon, qui est allé au Koweit avant les hostilités, sera accompagné d'un réalisateur, de son assistante et d'un caméraman. Ils enverront des topos au bulletin de guerre et prépareront des reportages au retour à la mi-février.

Arrivée aussi à Jérusalem d'un réalisateur, Peter Markham du bureau de Londres, qui travaillera avec les deux réseaux. Il n'y avait pas de réalisateur à Jérusalem, de dire M. Larouche.

Il refuse toutefois de confirmer que ces ajouts coûteront 300 000$ à la Société.

Deux films terroristes supprimés

■ En période de guerre, des films considérés en temps normal comme anodins prennent une toute autre signification. Voilà pourquoi deux films ont été supprimés ce weekend. Hier soir, le canal 57 de Plattsburgh a fait sauter *Black Sunday*, une histoire de terroriste arabe qui met au point un attentat meurtrier au Superbowl en Floride. Ça tombait un peu trop pile avec la hantise du terrorisme et le match de football qui a lieu dimanche justement à Tampa Bay en Floride.

Demain soir, Radio-Québec devait présenter *Etat de crise*, version de *Under Siege*, dans lequel le gouvernement américain doit faire face à des attaques de terroristes à Washington. En lieu et place, vous verrez à 20h *Mal à l'âme*, version de *Between two women*, avec Farrah Fawcett et Colleen Dewhurst. Une histoire de chicane entre une bru et sa belle-mère. Beaucoup plus acceptable dans les circonstances.

Bye Bye en tête des revues de fin d'année

■ L'excellent *Bye Bye* s'est classé premier aux cotes d'écoute des revues humoristiques de fin d'année selon la maison Nielsen. L'émission du 31 décembre a attiré 2 086 000 personnes et celle du lendemain 1 183 000.

Rira bien... à Télé-Métropole le dimanche avant le Jour de l'An a récolté 1 620 000 spectateurs, mais seulement 891 000 en reprise le 31 décembre. *100 Limite*, à sa première diffusion le 31 décembre au soir à Télévision Quatre Saisons, a fait rire 1 359 000 personnes, et 600 000 le lendemain à la reprise.

La Grande liquidation des Fêtes de RBO est un cas différent. À sa présentation originale de samedi 22 décembre à Télé-Métropole, elle a attiré 1 309 000 spectateurs. À la reprise du 2 janvier, l'auditoire était plus élevé: 1 359 000 personnes, malgré deux critiques éreintantes après la première diffusion.

Comme quoi, le public ne se fie pas toujours aux critiques.

RADIO

Au rythme de la guerre



DANIEL LEMAY

Jusqu'à quand une attaque de missile(s), dans quelque point de la Péninsule arabique, constituera-t-elle un événement assez important pour que «les nouvelles» prennent immédiatement l'antenne?

La télévision a déjà commencé à décrocher et le jour n'est peut-être pas loin où la guerre retrouvera la banalité des manchettes des grands bulletins. Plus la guerre dure, plus la télé peut creuser le décalage entre l'événement et sa diffusion en ondes.

Le problème se pose différemment à la radio, championne de l'instantanéité et dûment mandatée, dans la cas des AM, vers l'information «complète». La guerre n'était pas commencée que déjà les pupitres de guerre avaient pris le contrôle du micro à Radiomutuel et à Télémédia. «Radio-Canada était encore sur le hockey», ne manque-t-on pas de souligner.

La Radio d'État a attendu l'événement, le mercredi 16, et a mis son plan G à exécution quand est venu de Bagdad le bruit des premières explosions. Jusqu'à lundi, les trois réseaux se sont consacrés à la crise, soit en «spéciale» soit en intégrant la guerre au contenu des émissions régulières, comme l'a fait Radio-Canada.

La première réévaluation est venue lundi. CJMS-Radiomutuel est restée sur la guerre mur à mur tandis que CKAC et RC reprenaient partiellement leur programmation régulière tout en se gardant l'antenne ouverte pour des bulletins spéciaux.

Cinq fuseaux horaires

Pour Radio-Canada, une intervention réseau constitue une vaste opération. Imaginez qu'il est midi 30 à Montréal. Michel Lacombe anime son *Midi 10* mais CBUF Vancouver, où il est 9 h 30, diffuse le ruban de *Ici comme ailleurs* enregistré trois heures plus tôt. Les autres réseaux régionaux — Rocheuses, Centre, Atlantique — sont tous rendus «ailleurs» dans leur programmation: il est 10 h 30 à Edmonton, 11 h 30 à St-Boniface et 13 h 30 à Moncton.

Les interventions réseau émanent de Montréal et quiconque est au micro a avantage à ne pas rater le «cue» sinon il sera interrompu en milieu de phrase par l'ordinateur de la régie. Un bel exercice de cohésion sur 3000 milles de front.

Le journaliste Jocelyn Laberge, affecté depuis le début à la crise, nous expliquait cette semaine que la décision d'aller réseau se prenait «en collaboration mais vite».

Dans le studio spécialement aménagé pour la crise, Laberge a trois moniteurs de télévision, a l'accès immédiat aux grands réseaux internationaux comme le BBC World Service et Radio-France, en plus des «fils» de presse écrite tels AFP, Reuter, UPI, etc. «On attend d'avoir au moins deux sources avant d'aller en ondes avec une nouvelle. On diminue ainsi le risque de diffuser une information incorrecte et de devoir se corriger ensuite.» Bonne idée. Une fausse alerte est si vite arrivée.

Le rythme

Le soir et la nuit, Radio-Canada a décidé d'annuler sa programmation régulière et de les remplacer par des émissions de disc-jockey, en direct bien sûr. Des bulletins sont diffusés aux demi-heures à moins que les événements ne motivent une intervention immédiate: le Scud va passer tout de suite mais le briefing du commandement américain ou de la Maison blanche va attendre au prochain bulletin.

Peu à peu, nous dit le patron de l'information radio Marcel Pépin, les équipes prennent le «rythme» des événements. «Personne n'a jamais couvert une guerre...»

Depuis le début de la crise, un grand vent de collaboration souffle sur la Maison qui, jusqu'à récemment, a traîné sa réputation de «boîte cloisonnée». Un temps révolu, selon toutes les personnes à qui La Presse a parlé. La Radio partage des reportages (et des reporters) avec la télé et voit ses propres composantes atteindre un degré de cohésion inconnu, voire impensable, jusqu'à ce jour. La radio générale se plie aux multiples changements et annulations sans (trop) rechigner. Même que les Affaires publiques accueillent les gens des Nouvelles dans leurs émissions; pour le profane, cette collaboration tombe sous le sens mais la jalousie a longtemps sapé les relations entre ces «grosses machines».

De bon ton

Il y a aussi le ton. La guerre se prête bien à l'urgence et au pathétique... et à l'excès de... À Radio-Canada, en général, tout le monde s'est «ajusté» à la gravité de la situation et on peut parler d'un nouveau ton radio-canadien. Jocelyn Laberge nous dit lui-même qu'il vient «raconter» les événements à l'antenne quand rien d'extraordinaire ne s'est produit; avant, Radio-Canada ne «racontait» pas les nouvelles; on découvre que moins lourd ne veut pas dire léger.

Les privées, quant à elles, se sont constitué des réseaux ad hoc avec leurs propres correspondants, les reporters des grandes agences ou des radios locales au Moyen-Orient, et des «contacts» francophones dans la région. Chacune, bien sûr, a aussi ses propres spécialistes, historiens, politicologues ou professeurs d'études stratégiques.

À CKAC, par exemple, André Arthur invite souvent le professeur Jacques Zilberberg de l'université de Laval. À l'instar de son hôte, il n'a rien d'une colombe, dit que Sadam Hussein est un «voyou» mais ne tombe pas dans la folie guerrière. *L'Informateur*, par ailleurs, mérite une bonne note pour la mise en situation historique, prérequis absolu pour qui veut comprendre ce qui se passe aujourd'hui dans le Golfe.

Dans le même ordre d'idées, CJMS a fait un bon coup en s'adjoignant les services de Pierre Salinger, ancien collaborateur de John F. Kennedy et correspondant «senior» de ABC en Europe. Le même monsieur qui vient de publier le livre *Guerre du Golfe — Le dossier secret*, relatant les évenements qui, de mai à décembre, ont conduit à la Tempête du désert.

Radiomutuel, d'autre part, tombe encore une fois dans le grand panneau de l'alarmisme et du sensationnel en diffusant une promo-maison inqualifiable. «Les bombardements s'intensifient. La guerre prend des allures tragiques, La tension monte: combien de temps Israël pourra-t-il résister...?» Zap!

CJMS se perd dans sa propre logique de guerre.

cadm
Conservatoire d'art dramatique de Montréal

Les jumeaux d'Urantia
de Normand Canac-Marquis
mise en scène de Louise Laprade
du 25 janvier au 2 février 1991 à 20 heures
relâche le 27 janvier
au Studio-théâtre Jean-Valcourt
100, rue Notre-Dame Est
Montréal
métro Champ-de-Mars
Entrée libre avec laissez-passer
R.S.V.P.: (514) 873-4283

Le facteur réalité
de René Gingras
mise en scène de Robert Lalonde
du 31 janvier au 2 février 1991 à 20 heures et le 3 février à 15 heures
à la maison de la Culture Frontenac
2550, rue Ontario Est
Montréal
métro Frontenac
Entrée libre avec laissez-passer
R.S.V.P.: (514) 873-4283

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Québec

MOLIÈRE
MONSIEUR DE POURCEAUGNAC
Mise en scène : Guy Freixe
UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC

Photo: Crépo
1975-1990 15e SAISON
Avec: Johanne Benoit, Michelle Courchesne, Claude Desparois, Richard Lemire, Josée Martin, Orril Melançon, Denis Michaud, Jean Turcotte.
À L'AFFICHE jusqu'au 10 février 91
Du mardi au samedi à 20h00 et le dimanche à 15h00
Théâtre La Chapelle
3700 rue St-Dominique
Montréal (Québec)
Reservations: 843-7738
Billets: 18$, les mardis à 14$ taxes incluses
Les mercredis et jeudis la représentation sera suivie d'improvisations à partir de canevas de la commedia dell'arte.
Atelier d'initiation au jeu masque offert entre le 22 janvier et le 10 février 91
tél. : 368-3446

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 2 9 13 — La Bande des six
Il y sera question des «Misérables», un des grands spectacles jamais présentés à Montréal.

19:00 2 9 13 — Les Cyniques à l'université de l'humour
Un historique de l'humour au Québec. Encore drôle, même si c'est la deuxième fois.

21:00 17 — «La Nuit de Varennes»
Une grande fresque d'Ettore Scola qui ravira les amateurs de satire. Il y est question de la fuite à Varennes de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Avec Jean-Louis Barrault, Marcello Mastroianni et Hanna Schygulla.

HORAIRE RÉVISÉ

12:00 2 — La Semaine parlementaire à Ottawa

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Virages		Cyniques à l'université de l'humour (2e de 4)		Cinéma spécial: "Les Feux de la nuit".				Téléjournal / Sports	Télé-sélection: "Lucas" (22h35).		
3	The News	CBS News	Star Search		Uncle Buck	Lenny	The Seventh Annual All Madden Team		Candid Camera: Smile You're On Vacation		The News	Night Court
5	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra		Amen	The Fanelli Boys	The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	Dear John	News	Saturday Main Event
6	● News Saturday Report		The Tommy Hunter Show		Hockey:les Maple Leafs de Toronto vs les Black Hawks de Chicago.						Natl / Newswatch	Night Music (23h45)
7	Ciné-maximum: "Les Dents de la mer - 2e partie" (17h30).				Ciné-maximum: "Le Cinéma des souvenirs".				Alfred Hitchcock	Vidéos / Lotto	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8t	Ciné-maximum: "Les Dents de la mer - 2e partie" (17h30).				Ciné-maximum: "Le Cinéma des souvenirs".				Alfred Hitchcock	Vidéos / Lotto	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8	Newsline	CJOH Special: Peter Pan.			My Secret Identity	Katts and Dog	CJOH Special: Jenny.		Neon Rider		CTV Weekend News	6 / 49 / Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Road To Super Bowl		The Young Riders		Under Cover		Tag Team		Eyewitness / ABC News	Big Break
9	Téléjournal / Face à face		Cyniques à l'université de l'humour (2e de 4)		Cinéma spécial: "Les Feux de la nuit".				Téléjournal / Sports	Méditation	Cinéma: "L'État de grâce" (23h05).	
10	Le TVA - Montréal	Décompte Vidéo Star	Au fil des jours		Ciné-extra: "Le Secret de mon succès".					Vidéos / Lotto	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
12	Pulse	Hockey Magazine	Doogie Howser, M.D.	My Secret Identity	Katts and Dog	In Session	Diamonds		Neon Rider		CTV Weekend News	Pulse Tonight
13	Téléjournal / Virages		Cyniques à l'université de l'humour (2e de 4)		Cinéma spécial: "Les Feux de la nuit".				Téléjournal / Sports	Télé-sélection: "Lucas" (22h35).		
17	Passe-Partout	Omni Science	C'est la vie		Parler pour parler		Ciné-cinéma: "La Nuit de Varennes".				Ciné-répertoire: "Persona" (23h15).	
22	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.		The Young Riders		Under Cover		Tag Team		ABC News	Friday 13th (23h15)
24	Polka Dot Door	Voyager: The World of National Geographic.		Desmond's	Movie: "Sunset Boulevard".				Conversations	Ontario Lottery Live	Movie: "Beijing Watermelon".	
33	Lawrence Welk Show: Mexico.		Austin City Limits		May To December	After Henry	Movie: "The Fortune Cookie".				● Am. Goes War (23h05)	● Ripping Yarns (23h35)
35	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Cinéma: "Les anges sont aussi tombés sur la tête".				Yula		China Beach		Le Grand Journal	Sports Plus
57	Austin City Limits		The Editors	MacLaughlin Group	Ntl Geographic: Great Moments (2e partie).		Allo, Allo	Blackadder	Doctor Who		Alive From Off Center: Myth of Modern Dance.	
15	Le Temps de vivre	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa		Le P'tit Théâtre (20h33)		● Livres-propos (21h35)	Jeune Cinéma		Musique classique	Journal (23h40)
20	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: The Northern Pikes en concert.		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
TSN	Dirty Rotten Scoundrels (17h)		Steel Magnolias				Enemies, A Love Story				The War of The Roses	
RDS	Hockey (16h)		Sports 30	Hockey Hebdo	La Boxe			Temps d'arrêt	Tennis: l'Omnium d'Australie. Finale masculine.			
SE	L'Exécuteur (17h30)		S.O.S. Fantômes 2 (19h05)				Ennemies: une histoire d'amour				Ultime Combat (23h05)	

● Changement de dernière heure.



Dominique Leduc et Sara Porter dans *Secrets vestiges*.

Mémoire et désirs à Danse-Cité

Tassy Teekmam et Isabelle Van Grimde se partagent la soirée à l'occasion du volet ««chorégraphes»» de Danse-Cité, un organisme voué à la diffusion de la jeune danse et à l'expérimentation.

Cofondatrice du Studio 303, Van Grimde a dansé au sein des Ballets du XXe siècle et étudié les techniques modernes à Paris et New York avant de faire ses débuts chorégraphiques à Montréal en 1986. Sa pièce *Secrets vestiges* traite, sur un ton intimiste, de la mémoire collective. Issue du Groupe de la Place Royale, Tassy Teekman a fait appel aux danseurs Sylviane Martineau, Denis Pelletier, Daniel Soulières et Line Pelletier pour défendre *Trait de rouge*, une chorégraphie qui s'intéresse au désir et à la séduction (Bar-théâtre Les Loges, du 30 janvier au 9 février).



Céline aux É.-U.

La chanteuse Céline Dion, dont la pièce à succès *Where Does My Heart Beat Now?* se classe maintenant en 13e position au «Top 100» de la revue américaine Billboard, fait une série d'apparitions à New York cette semaine et pourra être vue à titre de présentatrice au prestigieux spectacle annuel des American Music Awards, lundi soir prochain, à la télévision.

Au cours des dernières semaines, dans les 100 premières positions du Billboard, Céline Dion est passée de la 36e position à la 24e, puis à la 18e et loge maintenant en 13e place.

Céline Dion fait en sorte de soutenir son succès par une présence médiatique soutenue, ces jours-ci, à New York. Elle a animé l'émission «Video Countdown», qui chaque semaine présente les 20 premiers vidéos à la télévision américaine et dans lequel Céline elle-même se trouve en 16e position. L'émission sera diffusée à trois reprises cette semaine.

La chanteuse a aussi paru à l'émission de Joan Rivers et elle paraîtra de nouveau à l'émission de Johnny Carson la semaine prochaine.

Un prix pour Gotlib

Le dessinateur français Marcel Gotlib, 56 ans, a reçu vendredi le grand prix du dix-huitième salon international de la bande dessinée d'Angoulême.

Gotlib, 56 ans, qui s'est si souvent autoparodié, drapé dans une toge impériale et coiffé de lauriers de papier, occupe une place privilégiée dans la bande dessinée depuis trente ans. Il a été notamment l'auteur, dans un style souvent délirant, de *Gai Luron, Chien flegmatique, Hamster jovial, Scout ringard, Pervers pépère.*

La récompense du meilleur album de l'année est allé au *Chemin de l'Amérique* de Baru, l'histoire vraie d'un boxeur algérien pendant la guerre d'indépendance, déjà distingué à d'autres occasions.

Le prix du meilleur album étranger a été décerné à *Manuel Montano* des Espagnols Prado et Luna.

Saddam abonné à CNN

Le dernier numéro du magazine *Time* (daté du 28 janvier) fait état de l'exclusivité dont a bénéficié le réseau américain CNN (Cable News Network) pour la couverture en direct, 24 heures sur 24, de la guerre du Golfe.

Comment CNN s'y est-il donc pris? Selon *Time*, l'exploit a été rendu possible grâce à «une planification de plusieurs mois et un habile lobbying». CNN aurait fait comprendre aux Irakiens que le jeune réseau (onze ans d'existence) est celui qui pénètre dans le plus grand nombre de pays, soit 103. Résultat: Bagdad a permis à CNN ce qu'il a refusé à ABC, NBC et CBS: l'utilisation de lignes téléphoniques directes qui fonctionnent sans intermédiaires et continuent de fonctionner même si le réseau téléphonique de Bagdad tombe en panne.

L'article révèle que Saddam Hussein lui-même est branché sur CNN...



Kudelka parle d'amour...

Les Grands Ballets canadiens ont confié au chorégraphe James Kudelka le soin de concocter un programme pour souligner centenaire de la naissance du compositeur Serge Prokofiev.

Trois de ses oeuvres — toutes présentées en première montréalaise — seront donc à l'affiche d'une soirée de ballet contemporain, à la Place des Arts, du 31 janvier au 2 février. Kudelka, qui occupait jusqu'au début de la saison le poste de chorégraphe attitré, a composé deux nouvelles oeuvres pour la compagnie. Le ballet *Les Marginaux*, a été élaboré sur le Deuxième concerto pour violon (opus 63), tandis que *Désir* s'inspire de la musique des valses extraites du ballet *Cendrillon* et de l'opéra *Guerre et Paix*. Créé pour le Joffrey Ballet en 1986, *The Heart of the Matter* vient d'être acquis par les Grands Ballets.

Bien qu'aucune des oeuvres ne soit, à proprement parler, narrative, toutes trois naviguent entre passion et indifférence, entre harmonie et discorde.

LA PRESSE/CULTURE

Livres et Galeries d'art

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaire de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, MONIQUE PRINCE

Galeries d'art: RAYMOND BERNATCHEZ
Littérature québécoise: RÉGINALD MARTEL
Information générale: PIERRE VENNAT

Collaborateurs réguliers:
Essais: MARC-FERNAND ARCHAMBAULT
Information générale: LUCIE CÔTE Le monde: CHARLES DAVID
Littérature française: JACQUES FOLCH-RIBAS
Roman policier: GILBERT GRAND
Littérature étrangère: CAROLE-ANDRÉE LANIEL
Économie: RUDY LE COURS Périodiques: MARIE-FRANCE LÉGER
Bande dessinée: JOCELYNE LEPAGE En traduction: CLAUDE MARCIL
Livres pratiques: HUGUETTE ROBERGE
Littérature jeunesse: SONIA SARFATI Poésie: GILLES TOUPIN



Serge Turgeon, président de l'Union des artistes, dans son bureau dont les fenêtres donnent sur le chantier de l'UQAM.

Serge Turgeon convie les artistes à un congrès déchirant



BRUNO DOSTIE

Depuis hier soir, les artistes sont réunis en congrès à l'Université de Montréal. Et ce que leur président Serge Turgeon a à dire à ceux qui se sont prononcés à 90 p. cent en faveur de la souveraineté du Québec l'automne dernier, c'est: maintenant que vous avez dit oui, êtes-vous prêts à élaborer, à jouer un rôle, à vous mouiller.

On croit trop vite que tous les artistes sont «séparatistes», ou même «militants». Serge Turgeon est conscient, lui, que dans les faits, le débat a tout pour être déchirant. Dans la première entrevue qu'il accordait après son élection à la présidence de l'UDA en 1985, il avait bien reflété un désenchantement répandu parmi ses membres, en déclarant que le Parti Québécois qui était encore au pouvoir, «avait été l'un des plus mauvais gouvernements pour les artistes». Leur engagement aujourd'hui, constate Serge Turgeon, se fait donc plus spontanément sur les questions de fond qu'autour d'un parti.

Mercredi matin, dans son bureau dont les fenêtres donnent sur le chantier de l'UQAM, il ajoutait: «Ce n'est plus le moment de nous battre pour que Radio-Canada reste à Rimouski. Ce qu'il faut, c'est le rapatrier, qu'il devienne Radio-Québec. Mais pour beaucoup de nos membres, c'est la principale source de revenu.»

Comme Télé-Film Canada et le Conseil des Arts, ces autres grandes institutions fédérales dont l'Union des artistes réclamera le rapatriement si les membres entérinent ce week-end les résolutions qui leur sont soumises. On doute qu'ils les rejettent. On doute qu'ils veuillent couper les ponts pour autant.

Fini la schizophrénie!

En convoquant le premier congrès de l'Union des artistes en dix ans, c'est un ambitieux cahier de résolutions que Serge Turgeon soumet aux membres. Il y a ce volet politique, le «projet de société»: préciser leur option en faveur de la souveraineté et jeter les bases d'une véritable politique culturelle appuyée sur un véritable ministère. Un seul, évidemment, dans cette optique de rapatriement et de regroupement des instruments.

Mais il y a aussi tout un autre volet professionnel, qui n'est pas moins ambitieux. «Le statut de l'artiste, c'est une chose, dit le président, il faut aller chercher la concordance avec les autres lois, et aussi, comme on l'a fait avec la fiscalité, imaginer un régime de prestations adapté à leur régime de travail différent, pour les artistes qui n'ont pas droit à l'assurance-chômage.»

En se penchant sur le statut de l'artiste qui reste à compléter, mais aussi sur toute la question du droit d'auteur et de ses droits voisins, du statut de l'agent d'artiste, et de la situation de la danse et du chant, il s'attaqueront à quelques gros morceaux, souvent complexes, dont plusieurs intéressent l'ensemble du monde de la culture, pas seulement les membres de l'Union.

Et dont plusieurs, en attendant la souveraineté, restent entre les mains d'Ottawa. Le projet fédéral de statut de l'artiste est parti pour y mourir au feuilleton. La réforme du droit d'auteur y piétine depuis longtemps. Toronto a obtenu pour la danse et l'opéra des fonds qui ne tiennent pas compte de la concentration du talent à Montréal... «Tant qu'on sera dans le régime, insiste donc Serge Turgeon, on va exiger d'Ottawa qu'il fasse ce qu'il a à faire.»

Quoi qu'il en soit, il est difficile à comprendre pour le président de l'Union des artistes que, souveraineté ou pas, le Québec n'ait pas déjà réclamé une juridiction aussi cruciale que celle du droit d'auteur. Et qu'on le voit réclamer celle sur la main-d'oeuvre sans apparemment s'intéresser au volet qui concerne celle des artistes. «Le fédéral va encore injecter des millions là-dedans. Il faut arrêter une fois pour toutes de faire le jeu d'une société schizophrène, d'être toujours obligé de cogner à deux portes et de tenir deux langages.»

Il continuerait longtemps. S'il y a une chose que cette Union des artistes fondée en 1937 est devenue sous la présidence de Serge Turgeon, c'est justement le contraire du «club social» qu'elle a longtemps été. Elle avait déjà joué un rôle de premier plan sous Jean Duceppe, au moment de la fameuse grève des réalisateurs de Radio-Canada au cours de laquelle le journaliste René Lévesque s'était révélé l'homme politique qu'on a connu.

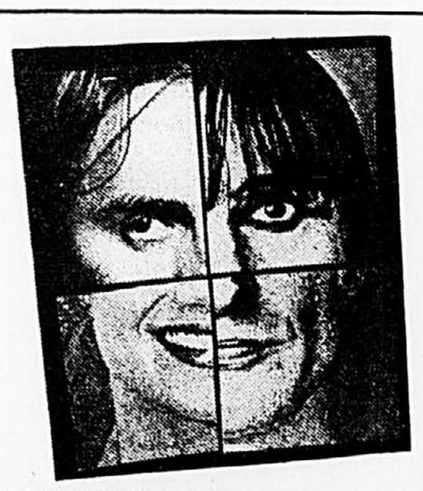
C'était «une grève pour les autres», en dit Serge Turgeon. Mais le rôle que l'Union a joué avec lui, n'est pas pour autant corporatiste.

N'est-ce pas tout naturellement «l'homme du statut de l'artiste» qui a été choisi pour représenter le monde des arts et de la culture à la Commission Bélanger-Campeau. C'est pour lui, comme la caricature qu'en font maintenant Rock et Belles Oreilles dans un autre registre, une forme de reconnaissance de la stature publique qu'il a acquise. Si bien qu'on est porté à lui demander s'il vise une carrière politique. Il répond, sans fermer complètement la porte, «ça n'est pas mon intention, pas mon but».

Va-t-il solliciter un troisième mandat à la présidence de l'Union aux élections de mars? «Ça fait déjà six ans, j'y réfléchis. Peut-être une partie de mandat, pour préparer la relève. On peut être un président de parade, mais moi j'ai tendance à tout tchéquer.» Ça devient vite absorbant. Peut-être trop à la longue pour quelqu'un qui ne veut pas négliger son métier de comédien, qui se lève à l'aube pour faire la revue de presse de *Salut bonjour* à Télé-Métropole, et qui sera bientôt le père d'un sixième enfant.

En blaguant, le Jérémie d'*Entre chien et loup* avait commencé par dire: «Je joue des rôles d'habitant, mais je suis un gars de la ville». Et si l'on dit que la fonction fait l'homme, lui dit être un gars qui n'a pas été transformé par son rôle: «Je suis demeuré le même. J'ai toujours eu les deux pieds dans l'actualité. J'ai fait des études en philosophie, mais si, c'était à refaire, je ferais probablement le droit. Ce que j'ai appris, c'est comment me comporter avec les gouvernements, l'entêtement qu'il faut pour faire avancer les choses, la force de la solidarité.»

Serge Turgeon a ainsi toujours été solidaire de la bataille que mène le monde des arts pour que le gouvernement du Québec lui consacre un pour cent de son budget. Il n'en pense pas moins, en toute logique avec l'approche beaucoup plus globale qu'il propose aujourd'hui à ses membres, que «c'est une fausse bataille. Le jour où on l'obtiendrait, on se ferait dire de s'étouffer avec.»



COMPLET jusqu'au 1er février

HOSANNA

MICHEL TREMBLAY

35e ANNIVERSAIRE

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100, AV. DES PINS EST, MTL.

Jusqu'au 16 février
mise en scène de
LORRAINE PINTAL
avec
RENÉ RICHARD CYR et GILDOR ROY
et les concepteurs Claudine Parads, Danièle Lévesque, Richard Lacroix, André Naud, Philippe Ménard et Angelo Barsetti.

Mardi au samedi 20 h. - Dimanche 15 h.
Réservez dès maintenant:
845-7277
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514)522-1245



TPG

la Ménagerie de Verre
DE TENNESSEE WILLIAMS

COMPLET CE SOIR
SUPPLÉMENTAIRE
DEMAIN À 20H

EN TOURNÉE PROVINCIALE

DATE	VILLE
30 janvier	MANIWAKI
1er février	BELOEIL
2 février	VALLEYFIELD
3 février	SAINT-LÉONARD
4 février	QUÉBEC
5 février	SAINT-JÉRÔME
9 février	GATINEAU
12 février	ROUYN
13 février	VAL-D'OR
16 février	ASBESTOS
17 février	LAC-MÉGANTIC
19-20 février	SHERBROOKE
21 février	GRAND-MÈRE
22 février	TROIS-RIVIÈRES
23 février	JOLIETTE
24 février	SAINT-JEAN
26 févr. au 2 mars	SAINTE-FOY
3 mars	LASALLE
6 mars	DRUMMONDVILLE
8 mars	CARLETON
9 mars	RIMOUSKI
12 mars	SEPT-ÎLES
13 mars	BAIE-COMEAU
15 mars	CHICOUTIMI
16 mars	LA TUQUE

Avec HÉLÈNE LOISELLE, ANNE DORVAL, NORMAND D'AMOUR, PATRICK GOYETTE
Traduction: René Gingras Mise en scène: René Richard Cyr
Décor: Guy Neveu Costumes: Luc J. Béland Éclairages: Claude Cournoyer Musique: Michel Smith

DU 17 AU 26 JANVIER À 20H00
À LA MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
2550, RUE ONTARIO EST FRONTENAC 598-5810

INTAIR

Cooperants Assurance vie

THÉÂTRE



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Rene Lévesque exerce encore une grande fascination.

« René Lévesque s'est tué en tentant de réunir la gauche et la droite, en demeurant constamment au centre. C'était un être de contradictions, c'est pour ça qu'il fascinait autant les francophones qu'une bonne partie des anglophones. »



David Fennario, l'auteur de la pièce qui prendra l'affiche au Centaur.

PHOTO *La Presse*

Pour comprendre trente ans de crises nationalistes...

Au Centaur, six comédiens francophones défendront en anglais le texte de David Fennario, mis en scène par Paul Thompson



JEAN BEAUNOYER

■ Les anglophones du Québec et du Canada ont discuté ouvertement de l'indépendance du Québec bien avant nous. Notre pudeur nationaliste nous interdisait des gros mots comme *indépendance, séparatistes, république du Québec, pays du Québec*. Nous avons vécu des décennies dans l'euphémisme des *souveraineté-association, étapisme, fédéralisme renouvelé, États associés* en épuisant tous les termes, les locutions qui signifient indépendance sans mal et sans dérangement.

Les anglophones n'ont jamais eu ce problème et nous ont regardé froidement, en posant les vraies questions du Québec. Ils ont aussi reconnu rapidement nos vrais héros et encore une fois, bien avant nous, l'un d'eux a écrit une pièce sur René Levesque intitulée *The death of Rene Levesque*. Il s'agit de David Fennario qui avait déjà traité du bilinguisme dans *Balconville* et du sort des travailleurs dans *On the job*.

La pièce sera présentée au Théâtre Centaur du 5 février au 24 mars et fait inusité s'il en fût un: les six acteurs qui défendront la pièce en anglais, sont tous francophones.

C'est à n'y rien comprendre! Je n'avais d'ailleurs rien compris avant de me rendre au Centaur et de rencontrer une équipe qui semblait assise sur un baril de dynamite.

Une déchirure chez les anglophones québécois

Le sujet n'est pas facile. Les comédiens semblaient vivre un malaise pendant les répétitions en repassant par toutes les crises nationalistes depuis trente ans et l'auteur ainsi que le metteur en scène Paul Thompson parlaient d'une déchirure chez les anglophones québécois dans le Québec actuel.

Parce qu'il s'agit du Québec des trente dernières années dans cette pièce. On ne verra pas le personnage de René Lévesque sur scène puisque celui-ci est mort depuis un an alors que six individus qui l'ont bien connu prennent part à une célébration à sa mémoire dans une grande salle de Montréal. Avant de monter sur la tribune et de s'adresser à la foule, on les voit dans les coulisses en train de discuter de l'homme qui les a fascinés pendant si longtemps.

« Ma préoccupation est d'abord d'ordre social, précisait l'auteur, David Fennario. Je suis un anglophone né à Pointe St-Charles et je travaillais dans une usine à l'âge de 12 ans. J'ai donc été vite conscient du sort des travailleurs. Ce qui m'intéresse plus précisément ce n'est pas la langue mais le virage du PQ vers la droite, l'évolution du nationalisme de gauche à droite. Il n'y a pas de problème avec l'indépendance du Québec parce que nous savons bien que c'est inévitable mais la question est de savoir maintenant, quelle sorte de Québec nous voulons».

Fennario se dit non pas social-démocrate, comme je le pensais, mais marxiste et non léniniste.

Pour ouvrir la discussion

Quand je lui ai demandé pourquoi il avait écrit une pièce sur Lévesque en anglais, il m'a d'abord répondu que c'était la langue qu'il utilisait habituellement mais plus sérieusement: « Parce que le public anglais a besoin de ça actuellement. Les anglophones ne se sentent pas très à l'aise avec la commission Bélanger-Campeau. Cette pièce donne l'opportunité d'ouvrir la discussion ».

Paul Thompson, directeur à l'Ecole Nationale de théâtre et metteur en scène de la pièce, ajoutait: « Moi je suis un anglophone qui arrive de l'Ontario, alors vous pouvez imager... Je suis déchiré depuis deux ans avec tout ce qui se passe ici. Cette pièce me permet de prendre du recul face à cette déchirure. J'ai voulu des comédiens francophones parce que je voulais des vrais personnages. J'ai voulu mélanger des talents et traiter d'une question de classe. Parce qu'il ne faut pas oublier que le PQ voulait tout de suite envoyer l'armée l'été dernier pendant la crise d'Oka. Une attitude encore plus radicale et plus à droite que le gouvernement. Pendant la pièce on verra d'ailleurs la transformation du PQ qui a sûrement commencé avec les syndicats de la fonction publique qui ont subi des pertes et des coupures salariales en 82 ».

David Fennario reprend la parole et dévoile une intention qui ne manquera pas de surprendre:

« Au fond, ce que nous voulons, c'est de jouer la pièce en anglais d'une certaine façon qui donnera l'impression au public anglophone qu'il l'a entendue en français... C'est une histoire tragique parce que Lévesque, qui a fasciné autant les francophones qu'une bonne partie des anglophones, même ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui, a subi la terrible pression du pouvoir. Il s'est tué en tentant de réunir la gauche et la droite, en demeurant constamment au centre. C'était un être de contradictions, c'est pour ça qu'il nous fascinait ».

Une occasion de comprendre le personnage

Mais pourquoi raconter quelqu'un que nous connaissions de A à Z? N'y a-t-il pas danger de faire un théâtre trop près de l'actualité, trop rigoureux dans la description minutieuse des événements?

« Justement, reprend Paul Thompson, les anglophones ne connaissent pas René Lévesque de A à Z. C'est une bonne occasion de comprendre. Nous n'avons rien présenté dans cette pièce pour choquer. »

Chez les comédiens, j'ai entendu quelqu'un dire: « Nous, on a pas eu le temps d'objectiver, nous sommes encore hypersensibles ».

Et puis, la comédienne Josée Labossier enchaîne: « Au début, ça me tentait pas de jouer dans cette production mais dans un deuxième temps, ça m'a paru intéressant théâtralement. À certains moments pendant les répétitions, j'ai fondu en larmes... Depuis le référendum, j'ai refusé ça (la question nationale) dans ma vie. Je me suis dit: j'suis pas pour revivre ces émotions pendant deux mois. Pour moi, c'était comme jouer une pièce sur mon père ».

Lucie Routhier a vécu l'expérience autrement: « Moi, c'est maintenant que je trouve ça difficile. Plus j'avance dans les répétitions et plus ça fait mal... Comme peuple nous sommes parvenus à l'étape de l'adolescence: on veut tout avoir mais on ne veut pas se passer de l'argent de papa et maman ».

Alpha Boucher, qui jouera le syndicaliste, raconte qu'il est originaire du Nouveau Brunswick, une province bilingue où il fréquentait une école bilingue, c'est à dire: tous les cours en anglais sauf le cours de... français.

« Le frère André... »

Jean Archambault, Marcel Aymar et Maurice Roy font également partie de la distribution. Mais c'est David Fennario, pressé de conclure la rencontre qui aura les mots de la fin:

« Il est question dans la pièce de l'amour d'un pays et entre les deux nations (Canada et Québec), je préfère le Québec. Et s'il n'y a pas de solution avec le Canada, je préfère encore l'indépendance parce que je me souviens de la grande noirceur. C'est une pièce nécessaire actuellement, c'est une ouverture et c'est une critique de la social-démocratrie qu'on retrouve dans la pièce. Le problème du pouvoir qui a été celui de René Lévesque ».

On attend d'abord un public anglophone au Centaur et peut-être quelques francophones qui pourraient s'ajouter... si jamais ils trouvent le théâtre, comme le faisait remarquer Paul Thompson. Et en passant la porte, David Fennario éprouve le besoin de définir René Lévesque: « C'est le frère André sans son coeur ».

Je ne sais pas s'il faut être anglophone pour comprendre!

Gagnez une soirée inoubliable



Les Misérables

Trouvez la petite Cosette et gagnez l'une des 20 paires de billets pour assister à la plus populaire des comédies musicales

LE DIMANCHE 17 FÉVRIER À 20 H AU THÉÂTRE SAINT-DENIS

grâce à

La Presse

POUR PARTICIPER
- Remplissez le coupon de participation en indiquant à quelle page se trouve la petite Cosette dans *La Presse* d'aujourd'hui.
- Retournez vos coupons à l'adresse indiquée avant midi le 6 février 1991.
- La valeur des prix offerts est de 2 560 $.
- Le texte des règlements du concours est disponible à *La Presse*.

Concours «Trouvez Cosette»
La Presse Ltée
C.P. 5035 Succ. Place d'Armes
Montréal, Québec H2Y 3M1

Réponse: Aujourd'hui le _____ 1991, Cosette est en page _____
Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

GASPARD

«... à voir!» *Francine Grimaldi, R-C*
«... n'y allez pas!» *Nathalie Petrowski, La bande des six*
«... les comédiens donnent de l'âme.» *Alain Pontaut, Le Devoir*
«... sans âme...» *Gilles Lamontagne, La Presse*

D'APRÈS PETER HANDKE MISE EN SCÈNE JEAN-LUC DENIS
VÉCU PAR BENOÎT VERMEULEN ET SUZY MARINIER
HÉLÈNE MERCIER, LUC MORISSETTE, JEAN-STÉPHANE ROY
PRODUCTION GROUPE MULTIDISCIPLINAIRE DE MONTRÉAL
DERNIÈRE SEMAINE, 20 H 30

NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Fred-Barry
4353, Ste-Catherine Est Montréal 514-253-8974

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
Du mar. au ven., 20 h. Sam., 16 h et 21 h. Dim., 15 h.

LE PAIN DUR
Claudel

MISE EN SCÈNE: MICHÈLE MAGNY
AVEC
JACQUES GODIN, MARIE TIFO, SYLVIE DRAPEAU, DENIS BERNARD, JEAN DALMAIN
DÉCOR: DANIÈLE LÉVESQUE • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES: CLAUDE ACCOLAS • MUSIQUE: CATHERINE GADOUAS

4664, RUE ST-DENIS
MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD
RÉSERVATIONS DE 12H À 19H
844-1793

SUPPLÉMENTAIRES jusqu'au 16 février



«... une des plus grandes choses que j'aie vues au théâtre...» Gilles Lamontagne, *La Presse*
«... un texte exceptionnel, une performance stupéfiante et une mise en scène rigoureuse...» Winston McQuade, *R.-C.*
«... un texte magnifique, une mise en scène juste...» Francine Grimaldi, *R.-C.*

Dans la solitude des champs de coton
ESPACE GO THÉÂTRE
KOLTÈS
mise en scène de Alice Ronfard
avec René Gagnon et David La Haye
DU 15 JANVIER AU 9 FÉVRIER À 20 H 00 - 5066, RUE CLARK
RÉSERVATIONS: 271-5381 ET RÉSEAU ADMISSION: 522-1245
LE DEVOIR

THÉÂTRE



Jacques Godin et Marie Tifo dans «Le pain dur»

Au Rideau Vert

Claudel, pour le grand jeu des comédiens

JEAN BEAUNOYER

■ Le théâtre du Rideau Vert a tenu toutes ses promesses, a rencontré par je ne sais quel miracle ses échéances et, jeudi dernier, le tout-Montréal déballait le cadeau que nous offrait mesdames Yvette Brind'Amoiur et Mercedes Palomino. Un magnifique théâtre tout neuf, confortable, luxueux qui sentait à peine la peinture fraiche et qui provoquait l'admiration de tous les invités.

Les ministres Marcel Masse et Liza Frulla-Hébert ont innauguré le théâtre devenu méconnaissable lors d'une cérémonie empreinte d'amour et d'amitié. Impossible de nommer tous les auteurs, les comédiens qui participaient à l'événement. Disons qu'ils y étaient tous, de Gilles Pelletier à Mireille Deglyn en passant par Michel Tremblay, Janine Sutto.

La pièce de Claudel a débuté avec une bonne heure de retard sans qu'on s'en plaigne. Malgré le luxe, les grands espaces, on avait encore l'impression de se retrouver à la maison, presqu'au salon après le coktail.

Le théâtre, c'est actuellement Claudel au Rideau Vert. Et on sait que Claudel c'est un univers en soi avec son rythme, ses couleurs, ses humeurs et son élévation. C'est encore et toujours la grâce et la disgrâce de l'homme qui se disputent à l'intérieur d'êtres déchirés.

Cette fois-ci, il est question d'héritage, de loyauté, d'amour intéressé, d'honneur et de lâcheté.

Un vieil homme interprété par Jacques Godin s'accroche à la vie, aux plaisirs des femmes et de l'argent. Il refuse la mort, il refuse d'abdiquer et menace son fils de le déshériter. Celui-ci, lâche, intéressé, se laisse corrompre par une femme qui lui donnera l'énergie d'affronter son pere et involontairement de le tuer.

Encore une fois, Claudel associe la femme au mal, à la perversion et mélange le fric et la sainteté. En 1991 c'est lourd du Claudel et ça nous ramène à un jansénisme que nous avons bien difficillement répudié. Mais au Rideau Vert, c'est le jeu, c'est la creme des comédiens qui nous a permis de vivre une soirée souvent éblouissante. Il faut voir Sylvie Drapeau, Marie Tifo et Jacques Godin jouer jusqu'à la démesure. Le numéro de Marie Tifo dans la deuxième partie du spectacle est l'un des grands numéros de la saison. Claudel aura tout de même le mérite d'amener les comédiens au sommet de leur art. On se souvient des performances des comédiens dans *L'Echange* au Café de la Place...À voir pour le jeu et pour la renaissance d'un théâtre.

Le pain dur de Paul Claudel, mise en scène de Michèle Magny avec Jacques Godin, Marie Tifo, Sylvie Drapeau, Denis Bernard et Jean Dalmain. Spectacle présenté lors de l'ouverture du nouveau Rideau Vert. A l'affiche jusqu'au 16 février.

OSEZ DIRE THÉÂTRE DE MARIONNETTES !

IMPERTINENCE

mise en scène: Michel Fréchette
assistance à la mise en scène: Mimi Boulay
scénario: Denise Chartrand
décor, marionnettes et projections: Marc-André Coulombe
éclairage: Jean Gervais
musique: Pierre Moreau
design sonore: Simon-Pierre Gourd

marionnettistes: Marthe Adam, Alain Francoeur, André Meunier, Louise-Anouk Ouellet, Patrice Paquin, Michel P. Ranger
conseiller dramaturgique: Louis-Dominique Lavigne
conseiller en mouvement: Jean-Pierre Perreault
consultants à la création: Francine Pinard et Michel P. Ranger

un spectacle de manipulation conçu pour marionnettes, espace, musique, mouvement
DU 13 FÉVRIER AU 3 MARS 1991
AU THÉÂTRE LA CHAPELLE
3700, rue Saint-Dominique, Montréal
information / réservations : 844-6084
PRODUCTION DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

UNE PRODUCTION DE LA NCT À L'AFFICHE JUSQU'AU 21 FÉVRIER

DE JOHN OSBORNE

JEUNE HOMME EN COLÈRE

MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

avec
Luc Picard
Luc Gouin
Isabelle Miquelon
Aubert Pallascio
Sophie Prégent
Michel Thérriault

traduction
Jean-Luc Denis
assistance à la mise en scène
Alain Roy
décor
Claude Goyette
costumes
Marc-André Coulombe
éclairages
Claude Accolas
accessoires
Marie Muyard

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier
4353, Ste-Catherine Est
Montréal
514-253-8974

Le Théâtre du Café de la Place présente

Monique Leyrac dans

SARAH BERNHARDT ET LA BÊTE

un nouveau spectacle

écrit et dirigé par Michael Bawtree

texte français Monique Leyrac

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE

Une production des Entreprises Gesser Inc

Du 23 janvier au 9 mars 1991 à 20 h

Billets: mardi, mercredi: 14 $, jeudi, vendredi, samedi: 18 $

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réservations telephoniques: 514 842 2112 Frais de service

Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

théâtre du nouveau monde

HENRIK IBSEN

PEER GYNT

Texte français de MARIE CARDINAL
Mise en scène de JEAN-PIERRE RONFARD
Avec
ALAIN ZOUVI
ROGER BLAY
PIERRE COLLIN
MURIELLE DUTIL
LINDA ROY
JEAN-LOUIS ROUX
et 18 autres comédiens
Décor MICHEL CRÈTE
Musique originale JEAN SAUVAGEAU et CLODE HAMELIN
Costumes DENIS DENONCOURT
Éclairages MICHEL BEAULIEU

...ne résistez pas à la magie

Mardi au vendredi: 20h Samedi: 16h et 21h
84, rue Ste-Catherine Ouest
Mº Place des Arts Stationnement adjacent au théâtre

tnm

RÉSERVATIONS: 861-0563

MOLSON O'KEEFE

FRANÇOISE FAUCHER dans

Célestine

LÀ-BAS PRÈS DES TANNERIES AU BORD DE LA RIVIÈRE

Traduction et adaptation de Celestina de Fernando de Rojas

MICHEL GARNEAU

Mise en scène JEAN ASSELIN

Coproduction OMNIBUS
THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

15 janvier au 16 février 1991
mardi au samedi, 20 h.
1945, Fullum. 521-4191

espace libre

LE DEVOIR

Triomphe de l'imagination d'un metteur en scène, bénédiction d'une actrice en état de grâce, victoire d'une adaptation pétillante.
Pierre Leroux, *Journal de Montréal*

Remarquable Célestine. L'interprétation de Françoise Faucher est constamment magnifique et chaleureuse.
Robert Lévesque, *Le Devoir*

Jean Asselin atteint un équilibre parfait entre tous les genres de comique et de tragique. Pour Françoise Faucher, *Célestine* devient un triomphe personnel.
Paul Toutant, *R.-C., Montréal ce soir*

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

GUICHET ESPACE LIBRE 521-4191

Avec Francine Alepin • Jean Boilard • Réal Bossé • Diane Dubeau • Martine Francke • Marcel Girard • Robert Gravel • Silvy Grenier • Jacques Le Blanc • Denys Lefebvre • Sylvie Moreau • François Papineau • Anne-Marie Provencher
Décor et costumes : Daniel Castonguay • Conception et direction musicales : Silvy Grenier • Éclairages : Jean-Charles Martel

DANSE

Le Houston Ballet fait le pari de la diversité

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale



«Serenade», de Balanchine, par le Houston Ballet

■ Les danseurs du Houston Ballet, de passage à la Place des Arts pour trois représentations, nous ont donné un bon échantillon de leur savoir-faire en défendant un programme diversifié. En réunissant en une seule soirée, un ballet abstrait d'inspiration poétique de Balanchine, une pièce ««à message»» composée sur une musique folklorique et un divertissement coloré sur fond de rag- time, le directeur artistique Ben Stevenson proposait un étonnant mariage.

Bien que ce programme démontre la polyvalence de sa troupe, il sent aussi le compromis de celui qui, en souhaitant plaire à tout le monde, prend le risque de ne satisfaire pleinement personne.

Le *Serenade* de Balanchine donné en ouverture de programme est un véritable ravissement. Premier ballet composé par le chorégraphe d'origine géorgienne à son arrivée en Amérique, en 1934, *Serenade* est une oeuvre dépouillée qui met pleinement en valeur la pureté du mouvement. Le rideau se lève sur seize ballerines réparties en quatre diagonales qui, d'un simple mouvement de bras, s'animent avec une synchronisation parfaite.

Bâtie en quatre parties — le troisième et le quatrième mouvement de la partition étant inversés —, la pièce met en scène successivement une soliste qui entraîne le corps de ballet à sa suite, un couple réuni au son de la valse, cinq jeunes femmes et finalement un danseur qui semble hésiter entre ses deux partenaires. Toutes évoluent avec une grâce éthérée dans la lumière bleutée des projecteurs.

Avec ses *Ghost Dances* Christopher Bruce, chorégraphe attitré, échappe avec intelligence à la lourdeur habituelle des ««pièces à message»». Le chorégraphe dédie cette oeuvre de facture contemporaine aux populations sud-américaines victimes de plusieurs siècles de tyrannie politique.

Aux danses acrobatiques de trois indigènes portant des masques à l'effigie de crânes succèdent des enchaînements de petites danses sautillantes et animées, inspirées du folklore de cette région. Leur exécution nécessite une capacité d'abandon qui tranche avec la rigueur — et la raideur — classique. Chaque séquence se termine par la mort des hommes dont les démons viennent guérir le corps dans les bras de leur compagne.

La soirée se termine sur une éclatante... dont le bon goût est discutable. Ian Spurling, concepteur des costumes et des décors, a habillé les danseurs de jupettes et de collants rayés et quadrillés qui semblent peints, coiffant leurs têtes de capelines, de turbans dorés ou à plumes et de bérets à gros ponpons. Le rose et le orange vifs peuvent côtoyer en un même costume le vert fluo.

Ayant débarrassé les coulisses de leurs rideaux et installé l'orchestre, costumé lui aussi, au fond de la scène, le scénographe a situé la pièce dans une salle de danse dont la piste est entourée de petites chaises pliantes. Les danseurs s'y prélassent en attendant d'aller — seuls, en couples, à deux, à trois ou tous ensemble — faire une petite démonstration de virtuosité pour épater la galerie. MacMillan a bâti sa chorégraphie sur un collage de 11 morceaux de musique populaire, qui évoquent les années folles.

Ce curieux mélange de pointes et de déhanchements, de portés audacieux et d'attitudes précieuses, démontre que les danseurs manient l'humour aussi bien que la technique. Malgré le fini de l'interprétation, toutefois, l'intérêt de l'oeuvre s'émousse. Après les sommets atteints par Balanchine en lever de rideau, le clinquant d'*Elite Syncopations* semble bien futile.

Houston Ballet, salle Wilfrid-Pelletier, jusqu'au 26 janvier.

Au programme:

Serénade, chor.: Balanchine, mus.: Tchaikovski;

Ghost Dances, chor.: Christopher Bruce, mus.: folklore sud- américain, d'après les enregistrements du groupe Inti-Illimani;

Elite Syncopations, chor.: Sir Kenneth MacMillan, mus.: plusieurs compositeurs dont Scott Joplin et Joseph F. Lamb.

À L'AFFICHE
jusqu'au 3 février
Rouge, Tandem
pour les 9 à 13 ans
de Lise Castonguay
Mise en scène Serge Thibodeau
Une production du Théâtre du Gros Mécano
Samedi et dimanche à 15 h
Théâtre jeune public
Bientôt à l'affiche
3 ans ou plus
Jouons avec les livres
de Jasmine Dubé
Mise en scène Jasmine Dubé et Marc Pache
Samedi et dimanche à 13 h et 15 h
SunLife
Maison Théâtre
255, Ontario Est Métro Berri-UQAM
288-7211

DUCEPPE
DU 19 AU 22 DÉCEMBRE
DU 8 JANVIER AU 9 FÉVRIER
CHACUN SON TOUR
de RAY COONEY et TONY HILTON
Mise en scène de MONIQUE DUCEPPE
Traduction et adaptation de BENOIT GIRARD
avec
LUC GUÉRIN
JEAN-PIERRE CHARTRAND
ANNETTE GARANT
NORMAND LÉVESQUE
BRIGITTE MOREL
BÉATRICE PICARD
GÉRARD POIRIER
PASCAL ROLLIN
PAUL SAVOIE
Décor
RAYMOND CORRIVEAU
Costumes
FRANÇOIS BARBEAU
Éclairages
LUC PRAIRIE
La Presse
cjms 128
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $.

COMBATTEZ LA DÉPRIME DE FÉVRIER...
ACHETEZ TOUT DE SUITE VOS BILLETS
Broue
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
DU 2 AU 6 AVRIL
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
5 AU 16 MARS-COMPLET
avec
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ
une comédie de
CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ
À L'AFFICHE DU PLUS GRAND SUCCÈS DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS DEPUIS 1979
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 EST, STE-CATHERINE
Billets au théâtre: 286-7884
et par Ticketron•Télétron: 288-2525 (frais de service)
CITE 107,3 FM
CKAC 73 AM

Ligue Nationale d'Improvisation
DU 10 FÉVRIER AU 21 AVRIL 1991 — LES DIMANCHES À 20 H — AU SPECTRUM
JAUNE
Marcel Sabourin
Louis-Georges Girard
Marcel Leboeuf
Gaston Lepage
Suzanne Champagne
Marie Michaud
Sylvie Legault
ROUGE
Pierre-Jean Cuillerier
Robert Gravel
Luc Senay
Germain Houde
Sylvie Gagnon
Sylvie Potvin
Chantal Baril
VERT
Johanne Fontaine
Raymond Legault
Martin Drainville
Jacques L'Heureux
Guylaine Tremblay
Jasmine Dubé
Sophie Lorain
La Presse
CKMF 94
Spectrum de Montréal
318 ouest Sainte-Catherine métro Place-des-Arts 861-5851
EN VENTE MAINTENANT
Au guichet du Spectrum, tous les jours de 10 h à 18 h.
et tous les jours de spectacle, jusqu'à 22 h.
Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)
Prix régulier: 18 $ (toutes taxes incluses). Étudiants et âge d'or: 15 $
Achats téléphoniques
TÉLÉTRON: 288-2525
Billets de saison et tarifs de groupes disponibles au SPECTRUM SEULEMENT
Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

SPECTACLES

L'irrésistible splendeur des *Miz*

«Les Misérables» plaisent irrésistiblement, en dépit de toute la volonté que l'on pourrait mettre à détester un tel show, atrocement bourgeois, bâti sur une telle avalanche de bons sentiments...



MARIO ROY



Le peuple aux barricades... PHOTOS LA PRESSE, ROBERT MAILLOUX

Montréal ne connaissait pas ce genre de truc.

Nous n'avons jamais été gâtés par ce que la langue française désigne bien improprement sous le nom de *comédie musicale*.

Il est sorti d'ici un *Starmania* qui devait être vraiment finalisé à Paris; un *Gala* parfaitement raté; un *Nelligan* qui aurait pu être une grande chose, eut-on possédé un peu plus de *know how*, de temps et d'argent. Et mille shows importés inscrits dans une grande course au ridicule.

Puis vinrent *Les Misérables*.

Et les Montréalais — le *tout*-Montréal: jamais vu un tel *jet set* à une première! — n'en sont pas revenus.

À l'entracte, c'était la parade des yeux humides et la guerre des superlatifs. Au début de la deuxième partie du show — cela n'arrivait ni à New York, ni à Toronto — le public a applaudi l'entrée en scène des... barricades!

À la fin, les sceptiques étaient confondus, pour ainsi dire.

Victor Hugo ...en français!

Sous l'ovation, Alain Boublil et Claude-Michel Schonberg étaient rayonnants.

Ces deux-là, qui ont créé les *Miz*, qui ont ré-adapté en français l'adaptation anglaise du show, qui ont assisté à près d'une vingtaine de premières des *Misérables* dans autant de capitales du monde, viennent de redonner l'oeuvre d'Hugo à la langue française.

Avec le ton qu'il fallait, avec tout le génie d'une langue pimentée d'argot; bref, avec brio.

C'est le premier succès des *Miz* montréalais.

Le show est plus efficace en français parce que c'est la langue de rues de Paris, bien sûr.

Et parce que, avec un taux de succès de 90 p. cent, les auteurs ont su éviter le piège de la re-traduction littérale; ont su endiguer la déperdition de sens courante dans une telle entreprise; et ont su vivre avec la difficulté qu'il y a à accommoder le *rythme* d'une langue à un support musical et scénique élaboré pour une autre — il est vrai que le matériau de base, celui de 1980, était en français.

Il y a quelques occasions, tout de même, où le texte français passe moins bien. La plus voyante d'entre elles arrive à la pièce *Un Château dans les nuages*, donnée par la petite Cosette, qui est d'ailleurs la plus «traduite» des pièces et qui était infiniment plus cristalline dans sa version anglaise, *Castle On The Cloud*.

Cela arrive aussi dans *Mon Histoire* (Éponine), à mon sens la plus belle pièce du show, plus moelleuse en *On My Own*.

Question de sonorité: personne n'y peut rien.

Deus ex machina

Les *Miz* montréalais, c'est ensuite un absolu succès de mécanique, réalisé envers et contre toutes les difficultés qu'il y avait à monter ce monstre sur une scène sensiblement plus petite que les scènes new-yorkaise et torontoise; et ce, dans une ville où on s'est toujours cassé la gueule avec les tapis roulants — quels souvenirs j'ai de ceux de *Gala*! —, les trappes, les *cues* d'éclairage, les balances de son et autres démons de scène.

C'est un fait que la scène du Saint-Denis manque de profondeur (les «fenêtres» des rues de Paris sont unidimensionnelles, les comédiens manquent parfois de place pour bouger).

C'est un fait qu'après une semaine de représentations, il manque encore un très léger fini à la sonorisation et à l'éclairage: il arrive que l'on ne branche pas à temps l'un ou l'autre des micros sans fil; et il arrive que des projecteurs de poursuite soient erratiques.

Mais ça aussi, on vit avec.

Par exemple, la mise en scène, l'éclairage, les costumes des *Misérables* sont faits pour créer une suite de tableaux dont la beauté plastique est saisissante et qui comptent pour beaucoup dans la fascination qu'exerce le show sur le public. La désolation après la bataille, Enjolras gisant dans son linceul rouge accroché aux barricades qui tournent lentement... ce tableau pourrait être encadré.

Bref, tout y est.

La compagnie montréalaise a réussi à assembler ce puzzle avec toute la subtilité, toute la finesse et presque toute la précision nécessaires.

Je ne croyais pas qu'on y arriverait. On y est arrivé.

Valjean-Marien et les autres

Enfin, on est même parvenu à vivre avec la contrainte la plus aberrante, en un sens, de toutes: celle d'avoir à recruter à Montréal — qui n'est pas Broadway — une équipe de comédiens-chanteurs susceptibles de donner les *Miz* dans les deux langues et de rivaliser avec les Colm Wilkinson et les Michael Burgess des grandes capitales.

Sur le plan technique, le *casting* montréalais ne se hisse pas au niveau de ces pontes. Néanmoins, au plan de l'émotion, il le fait. Ce qui est le but de l'entreprise.

Robert Marien avait tout à prouver: il a à porter le poids de Jean Valjean, il est presque toujours en scène, il a à interpréter les pièces les plus délicates du show. Marien fait un sacré travail là-dedans, malgré la puissance qui manque à sa voix. Louise Pitre, qui était des *Miz* torontois, interprète Fantine avec splendeur. Peter Zinko, qui a pallié à un désistement de dernière minute dans le rôle de Javert, s'en sort honnêtement. Les Thénardier (André Thérien et Mireille Thibault) sont irrésistibles.

Autour de ceux-là, à l'avant-première, il y a une semaine, on manquait visiblement d'assurance. Cela s'est arrangé depuis, mais il reste trop de strophes déclamées là où elles devraient être chantées, et une impression occasionnelle d'hésitation et de mollesse qui n'existait pas dans les productions de New York et de Toronto.

Une tonne d'émotion

Au bout du compte, ce que l'on retiendra des *Misérables*, c'est qu'il s'agit, dans le genre, du spectacle de scène le mieux imaginé, le mieux équilibré, le mieux rendu qu'il aura été donné au public montréalais de voir.

Et là-dessous, il y a ce géant, Hugo, qui est résumé peut-être, mais qui n'est pas trahi.

Les Miz plaisent irrésistiblement, en dépit de toute la volonté que l'on pourrait mettre à détester un tel show, atrocement bourgeois, ô paradoxe; bâti sur une telle avalanche de beaux et bons sentiments.

Les Misérables titillent une fibre, quelque part. À cela non plus, personne ne peut rien.



Jean Valjean et Cosette (Robert Marien et Martine Fugère)

125 ans plus tard...

■ Le roman *Les Misérables* est sorti en librairie le 30 mars 1862. En six ans, les éditeurs belges Lacroix et Verboecheven ont réalisé un profit de 500 000 francs sur l'oeuvre de Victor Hugo.

De 1909 à nos jours, 51 adaptations cinématographiques de cette épopée ont été tournées, la première aux États-Unis et deux des plus prestigieuses avec Jean Gabin et Lion Ventura dans le rôle de Jean Valjean.

Créée en 1980 à Paris, la comédie musicale originale (mise en scène par Robert Hossein) s'assura un petit succès local, en quelque sorte, tenant trois mois à guichets fermés au Palais des sports. Cinq ans plus tard, les Britanniques s'emparèrent de l'idée et en firent le méga-show que l'on connaît depuis: la première fut donnée au Barbican Centre de Londres le 8 octobre 1985; *Les Miz* envahirent Broadway le 12 mars 1987, remportant trois mois plus tard huit Tony Awards.

Partout, ce sont les mêmes *Misérables*.

Un spectacle — coûteux — de plus de trois heures alignant 37 comédiens-chanteurs, entre 20 et 30 musiciens, deux douzaines de techniciens et machinistes. Ceux-ci s'agitent sur et autour d'une construction scénique à la fois subtile, léchée et spectaculaire: les barricades et le plateau tournant seront un jour exposés au temple de la renommée du *musical*... Le tout étant donnée sur une musique se situant quelque part entre la chanson et l'opéra.

Partout, *Les Miz* ont connu un énorme succès. À ce point que leur existence même suscite des débats — le syndrome du McDonald culturel — qui semblent devoir durer pour l'éternité.



Marius et Éponine (Frayne McCarthy et Stéphanie Martin)

Les grands Ballets Canadiens

KUDELKA PROKOFIEV

3 BALLETS EN PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Chorégraphie: James Kudelka
Musique: Serge Prokofiev • LES MARGINAUX • THE HEART OF THE MATTER • DÉSIR • 31 JANVIER, 1er ET 2 FÉVRIER 1991, 20h

BILLETS: 12 $ • 24 $ • 33 $ • 49 $

Oerlikon Aerospace

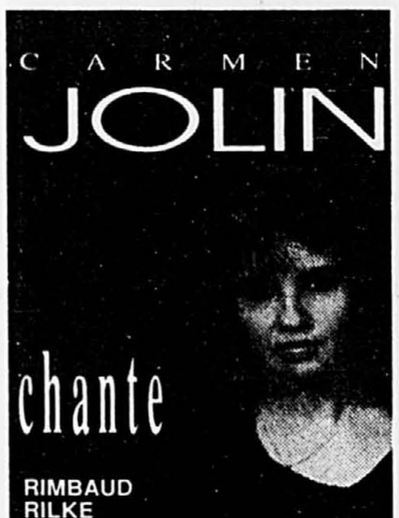
2 POUR 1

2 billets pour le prix d'un jusqu'au 30 janvier inclusivement. Cette offre s'applique sur le prix de toutes les sections. Vous êtes seul(e), obtenez 50% de réduction sur un billet!

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

ACHATS • RÉSERVATIONS • INFO
ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595
Place des Arts 514 842-2112
ou à tous les comptoirs ADMISSION
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $. Frais de service

CARMEN JOLIN



chante

RIMBAUD
RILKE
RACINE
BAUDELAIRE
A. AKHMATOVA
SYLVIA PLATH
M. TVETAÏEVA
K. BACZYNSKI
SYLVAIN GARNEAU

Parade sauvage

"Elle offre une intensité qui répond à un besoin très rarement comblé dans le showbusiness... à entendre, très très beau!?" LE Doré, Café Rimbaud, R-C

"De la ballade au rock, riche d'impressions, le spectacle est fort de la présence de l'artiste."
Denis Lavoie, La Presse

"Une étoile d'une réverbération exceptionnelle à la différence des stars aux monotonies violentes, répétitives."
W.Krysinski, Vice Versa.

9 spectacles seulement
du 6 au 16 février 20h30
mardi, merc.: 11$
jeudi, vend, sam.: 16$
(taxe incluse)

espace la veillée
1371, Ontario est 526-6582

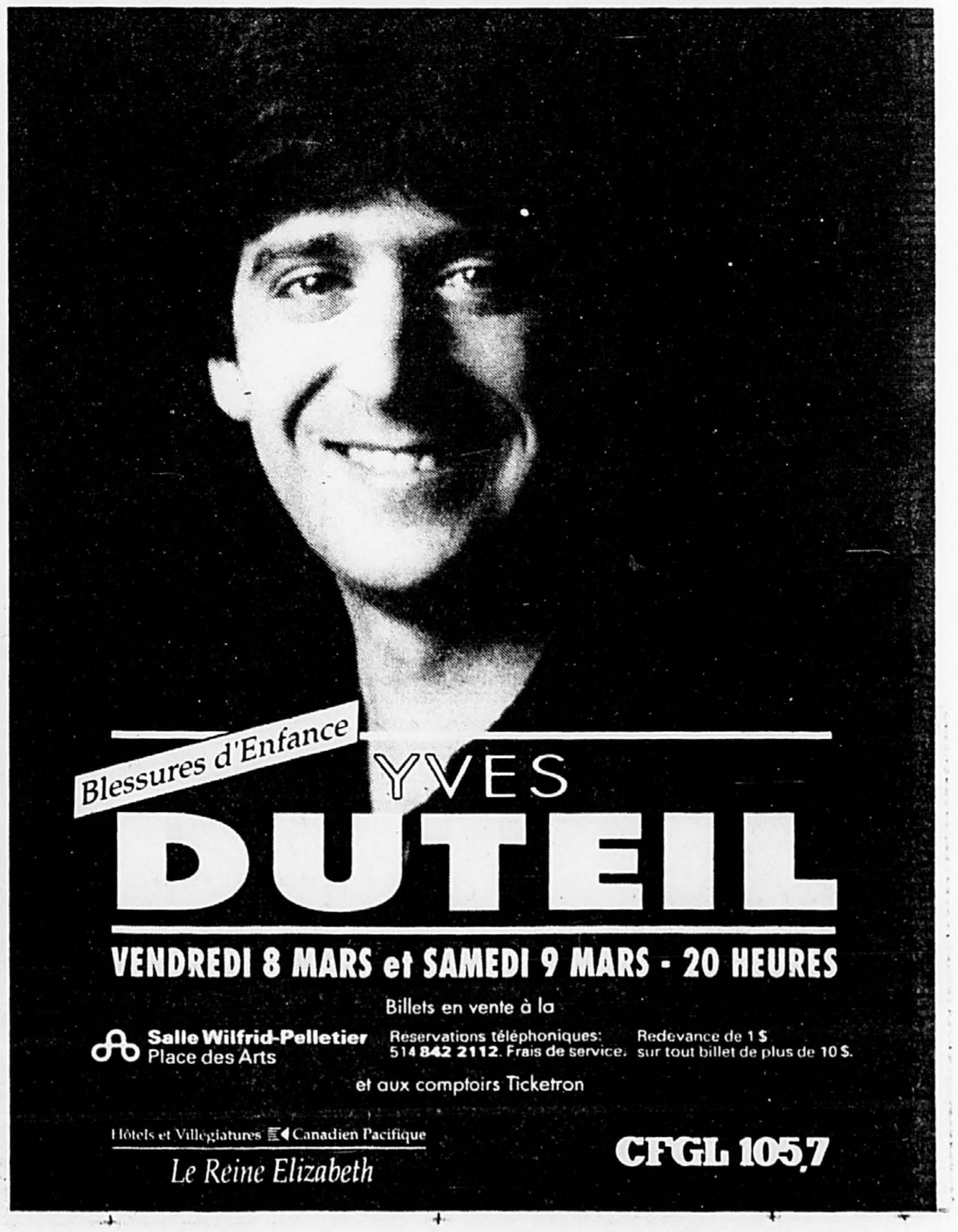
du 18 janvier au 10 février 1991



LES REINES
de Normand Chaurette
ÉLISE GUILBAULT • ANDRÉE LACHAPELLE
POL PELLETIER • MICHELLE ROSSIGNOL
LINDA SORGINI • MARTHE TURGEON
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD Assistance et régie: Claude Lemelin • Décor, costumes et accessoires: Mérédith Caron • Conception de l'éclairage: Manon Choinière

1347, rue Papineau Mtl
Réservations: 525-1211

théâtre d'aujourd'hui



Blessures d'Enfance

YVES DUTEIL

VENDREDI 8 MARS et SAMEDI 9 MARS - 20 HEURES

Billets en vente à la
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.
et aux comptoirs Ticketron

Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

CFGL 105,7

DISQUES

Sting n'étonne pas, mais devrait satisfaire ses fans



ALAIN BRUNET

Sting resurgit enfin, trois ans après avoir engendré un disque de très haut niveau, *Nothing Like The Sun*, sans compter une tournée mémorable — voire l'un des plus brillants concerts auquel il m'ait été donné d'assister au Forum où Sting sera de retour le 11 mars.

Fallait-il s'attendre à autant de qualité au chapitre suivant? Si l'on s'en tient à ses dires, Sting revient d'une certaine grippe créatrice, dont la souche virale se développe très souvent chez les rockeurs millionnaires...

Je ne crois pas que la vedette soit totalement rétablie de cette panne d'idée, mais je puis tout de même vous annoncer que la convalescence va bon train.

Comme *Nothing Like The Sun*, ce disque ne surprend pas à la première écoute. Le problème, c'est qu'il ne m'étonne toujours pas à la cinquième! J'aurais envie de faire le critique «raté sympathique» en affirmant que Sting fait du sur-place, mais je n'irai pas jusque-là.

De toute évidence, Sting est un être extrêmement talentueux, d'autant plus qu'il est supérieurement doué sur le plan vocal; mais comme tous les grands artistes, il a atteint un plateau, ayant mis sa propre esthétique en place. Par voie de conséquence, il peut se permettre de polir ses formes et faire patienter ses fans les plus exigeants.

Quoi qu'il en soit, le chanteur a réalisé quelques très belles chansons pop sur *The Soul Cages*, évacuant toutefois les accents jazzistiques qui avaient caractérisé ses deux premiers disques en solo. Les toiles harmoniques qui s'érigent derrière les chansons sont davantage liées à la tradition classique qu'à l'héritage afro-américain; dans cette optique, le rôle des virtuoses Kenny Kirkland (claviers) et Branford Marsalis (saxos) se limite au strict accompagnement, aux couleurs orchestrales.

D'autres grosses pointures telles le batteur Manu Katché (Michel Jonasz, Peter Gabriel, etc.), le claviériste David Sancious, le guitariste Dominic Miller et quelques autres ont participé à cette entreprise coproduite par Sting et Hugh Padgham.

À mon sens, *The Soul Cages*, *Jeremiah Blues*, *All This Time* sont des tubes (je crois tout de même que ces chansons pop-rock auraient été mieux livrées par feu The Police), *The Wild Sea* et *When The Angels Fall* sont les plus belles ballades. Tout compte fait, 50 p. cent de ce disque est d'excellente qualité, le reste est correct, sinon moyen. Le principal citron? Cette médiocre séquence instrumentale à la guitare acoustique... Le guitariste solo de James Last aurait mieux fait.

D'accord, les récentes compositions du chanteur sont défendables, mais ses textes... L'auteur adopte un style prophétique? questionnant la destinée de notre Mère la Terre, réfléchissant sur les vertus judéo-chrétiennes du Sacré, évoquant le sensationnalisme sanglant des médias, auscultant la jalousie et le pouvoir. Mmm... songé.

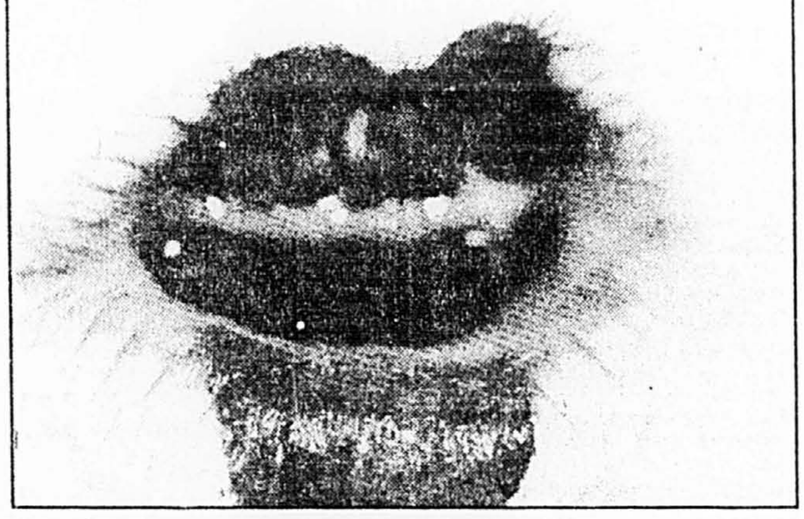
En fait, Sting s'enlise un tant soit peu dans la parabole, peut-être mystifiante (sinon opaque) pour un public pop-rock, mais pas si substantielle pour qui sait décortiquer ces versets apparemment subtils. Remarquez que je suis généralement favorable aux causes humanitaires auxquelles a adhéré Sting par le passé, mais de là à le consacrer prophète en cette fin de siècle, il y a une marge... Je préfère m'en tenir à sa musique; elle me rassasie amplement.

En somme, *The Soul Cages* devrait satisfaire la majorité des fans du grand blond, malgré ce léger relâchement créatif. Comme le dit si bien un de mes bons amis, on est quand même loin de Phil Collins!

Sting, *The Soul Cages*, A&M 75021 6405 2, disque compact + cassette + vinyle.

Sting *The Soul Cages*





PREFAB SPROUT

Quelques semaines après que Prefab Sprout eût lancé un disque majeur, voici réapparaître leurs cousins germains de l'Académie du Rêve. Les amateurs de british pop astiquée, créative sur le plan des arrangements mais témoignant aussi d'une certaine orthodoxie, seront ravis.

Il y a cinq ans, ce groupe était de la nouvelle vague. Promus au plus brillant avenir, ces artistes aussi talentueux que polyvalents étaient disparus du paysage de la pop en série, je ne sais trop pourquoi. Le trio rassemble toujours le chanteur Nick Laird-Clowes, la multi-instrumentiste Kate St-John et le claviériste Gilbert Gabriel.

À l'époque, je les avais qualifiés de Moody Blues de la new wavitude; on n'en est plus là. Mélodies substantielles, choeurs très réussis, richesse harmonique, intelligence et subtilité dans les arrangements, forte dose de romantisme. De toute évidence, The Dream Academy fait preuve d'une grande culture musicale.

Coproduit notamment par David Gilmour (Pink Floyd), *A Different Kind Of Weather* est plus qu'astiqué, mais ne semble pas renfermer une grosse cargaison de thèmes accrocheurs. Audacieuse entreprise, brillante... et peut-être déficitaire.

The Dream Academy, *A Different Kind Of Weather*, Reprise 92 63074, cassette + disque compact.

AMBITIOUS LOVERS

Lorsque Arto Lindsay et ses Ambitious Lovers avaient débarqué au Festival de Victoriaville avec leur funky-punk aux inflexions brésiliennes et jazzy, ce fut une surprise. Une voix claire et innocente s'imposait, bardée de virulentes attaques de cordes électriques et de rythmes martelés. Ce fut un tantinet coriace à machouiller mais assez facile à digérer.

Spécialiste de l'aigre-doux, le musicien newyorkais produit toujours une musique du monde, il se montre capable d'actualiser quelques classiques brésiliens (fils de diplomate américain, il a grandi au Brésil et peut être considéré comme un connaisseur en matière de samba et autres musiques en provenance d'Amérique latine) tout en crachant un venin électrique à haut voltage. Associé au claviériste Peter Scherer, Lindsay a donc mis en place un groupe des plus aventureux. Ni plus ni moins, *Lust* est la suite logique du disque précédent des Ambitious Lovers, avec plus de substance au menu, notamment sur le plan des arrangements. Les fans de ces iconoclastes devraient être rassasiés, nul doute là-dessus.

Ambitious Lovers, *Lust*, Elektra 96 9814, cassette + disque compact.

Qu'est-ce qui souffle, pince et touche?

L'Ensemble Arion

Concert «BAROQUE ET ROCOCO» aux instruments d'époque
Artiste invitée: Marion Verbrüggen, flûte à bec

Claire Guimond, flûte baroque
Betsy MacMillan, viole de gambe
Chantal Rémillard, violon baroque
Hank Knox, clavecin

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
Une place assurée pour seulement 14$
8$ étudiant-e et aîné-e.
Un rayon musical sur février.

Le vendredi 1er et le samedi 2 février 1991
à 20 h 00 à la salle Redpath de l'université McGill
3459, rue McTavish, Montréal (métro Peel).

RÉSERVATIONS: (514) 355-1825

BANQUE NATIONALE

L'Ensemble Arion remercie le ministère des Affaires culturelles, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, le Conseil des Arts du Canada et la Ville de Montréal.

5e ANNIVERSAIRE

Les JOIES de la musique
SCOTT

PARSIFAL

de RICHARD WAGNER
deuxième acte, version de concert
avec

JESSYE NORMAN
Kundry
SIEGFRIED JERUSALEM
Parsifal
OSKAR HILLEBRANDT
Klingsor
FRANZ-PAUL DECKER
chef

Choeur de l'OSM - Iwan Edwards

Le 4 février à 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets: 842-2112 ~Prix: 20 $, 30 $, 50 $
Orchestre symphonique de Montréal
en collaboration avec LE DEVOIR



VILLE DE SAINT-HYACINTHE

Espace maskoutain

CONCOURS D'ART PUBLIC

La Ville de Saint-Hyacinthe est en voie de compléter la réalisation du projet de réaménagement du Parc des Patriotes nommé «Espace Maskoutain», le tout suite à un concours d'architecture qui avait été lancé en 1989.

Le moment est maintenant venu de procéder au lancement du concours d'art public qui permettra à un(e) artiste du Québec de créer une oeuvre d'art en douze volets représentant les douze thèmes développés sur la réalité maskoutaine.

Le concours s'adresse à tous les artistes professionnels du Québec, ayant citoyenneté canadienne et résidant depuis plus de douze mois au Québec.

Toutes les personnes intéressées doivent se procurer le document d'appel de candidatures en s'adressant au bureau de la Direction générale situé à l'Hôtel de Ville, Saint-Hyacinthe, J2S 5B2 ou en communiquant au numéro de téléphone (514) 773-2507, poste 205, en demandant Madame Denise Paquette.

Toute candidature doit être transmise au bureau de la Greffière de la Ville de Saint-Hyacinthe, avant 11 heures, le 28 mars 1991, chaque candidat pouvant assister à l'ouverture qui se fera au même moment, au bureau de la Greffière.

Chaque candidature doit être transmise dans une enveloppe scellée portant la mention «Concours d'art - Espace Maskoutain».

Ce concours aura un déroulement en deux étapes, un jury constitué de huit membres ayant la responsabilité d'examiner les candidatures et de faire le choix d'un artiste au terme des deux étapes prévues.

La Ville de Saint-Hyacinthe se réserve aussi la possibilité de rejeter toutes les candidatures.

Saint-Hyacinthe, ce 22 janvier 1991
Me Hélène Beauchesne, Greffière

SOGAM SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL
Impresarios: Samuel Gesser, Mario Labbé

DE RETOUR À MONTRÉAL

MUMMENSCHANZ

ENCORE !

13, 14, 15, 16 FÉVRIER 1991
20H00
MATINÉE SAMEDI 16 FÉVRIER
14H00

ENFANTS (12 ANS ET MOINS)
&
AGE D'OR (65 ANS ET PLUS)
50% DE REDUCTION
AVANT FRAIS ET TPS



"...Un monde fantastique, peuplé de créatures envoûtantes!"

"Une incroyable aventure dans l'imaginaire..."

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service + Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE

HOUSTON ballet

DERNIÈRE CE SOIR

Une des plus brillantes compagnies de ballet d'Amérique du Nord pour la première fois à Montréal



50 DANSEURS SUR SCÈNE AVEC ORCHESTRE

au programme

GEORGE BALANCHINE,
CHRISTOPHER BRUCE
ET SIR KENNETH MacMILLAN

une coprésentation
de la Société de la Place des Arts et de SOGAM
(Les Grands Classiques)

les 24, 25 et 26 janvier 1991 à 20 heures

Billets: 15$ 35$ 25$ 10$
Pour groupes, contacter le 844-1211

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service + Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

DISQUES

L'Orchestre du Conservatoire: un sixième disque réussi

CLAUDE GINGRAS

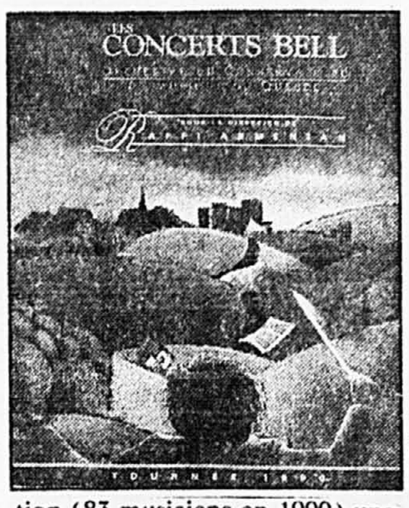
■ La tradition est maintenant établie: chaque année, en juin, l'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec — plus précisément, l'«orchestre-réseau» réunissant des élèves des sept institutions du Conservatoire et représentant autant de villes — effectue une tournée de la province et enregistre ensuite le programme présenté.

La première expérience en ce sens eut lieu en 1983, pour souligner le 40e anniversaire du Conservatoire. Après deux ans de relâche, l'initiative fut relancée pour devenir annuelle, grâce au soutien financier de Bell Canada. Au total, mélomanes et élèves conservent donc le souvenir stimulant de six tournées dont chacune est «consacrée» par un enregistrement de référence.

L'enregistrement du sixième programme, présenté l'an dernier, vient de paraître. Au pupitre, on retrouve Raffi Armenian, le chef attitré de l'Orchestre du Conservatoire de Montréal et celui qui avait dirigé tous les programmes sauf celui de 1989, confié par exception à Franz-Paul Decker.

Chaque année, le concert montréalais de la tournée et l'enregistrement qui suivit furent d'une étonnante qualité, et la même réussite a couronné l'opération de 1990. J'ai l'air de me répéter, mais c'est l'Orchestre du Conservatoire qui, chaque année, et même avec des effectifs différents, ne fait que répéter son succès de l'année précédente.

Une fois de plus, Raffi Armenian a obtenu de sa jeune formation (83 musiciens en 1990) une vraie sonorité d'orchestre, que l'enregistrement a parfaitement bien captée. Mais Armenian ne s'est pas arrêté là : il a conféré au discours collectif et aux interventions des premiers-pupitres (qui alternent d'oeuvre en oeuvre, de façon à ce que chacun puisse se faire valoir) un tel naturel dans le mouvement et une telle plénitude dans l'expression qu'on croit entendre un orchestre professionnel.



Bref, l'audition de ce disque procure un plaisir sans mélange. J'en retiens en particulier la conclusion extrêmement dramatique à laquelle est amenée l'ouverture *Leonore* no 3 de Beethoven, l'éclat sonore de *Fantasmes*, d'André Prévost, le déroulement palpitant de *L'Apprenti sorcier*, de Dukas, le chaleureux chant des cordes dans le *Scherzo capriccioso*, de Dvorak, et la couleur sombre qui enveloppe *Francesca da Rimini*, de Tchaikovsky.

Seule fausse note : la pochette d'accompagnement ne donne rien sur les oeuvres et ne fait aucune mention du programme de 1983, sans doute parce qu'il n'avait pas été commandité par Bell.

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC. Dir.: Raffi Armenian. Ouverture *Leonore* no 3, op. 72a (Beethoven); *Fantasmes* (1963) (Prévost); *L'Apprenti sorcier* (Dukas); *Scherzo capriccioso*, op. 66, B. 131 (Dvorak); *Francesca da Rimini*, op. 32 (Tchaikovsky). (BELL, compact, CD-1990; + cassette).

DIRECTEMENT DE BROADWAY
DONALD K. DONALD PRÉSENTE DE FRANCO FONTANA
OBA OBA
CE SOIR À 19 H & 22 H
DEMAIN À 14 H 30 & 20 H
ATTENTION! ATTENTION! Représentation supplémentaire à prix réduit Sam. 2 février 14H30 Billets 29,50 $
«Leur énergie est contagieuse... il est difficile de rester assis... Le St-Denis se transforme en Club Med...» - PAUL TOUTANT - MTL. CE SOIR
Spectacles tous les soirs (relâche le lundi) jusqu'au 3 fév. Théâtre St-Denis 2
en vente aux guichets du Théâtre St-Denis, à tous les comptoirs Ticketron ou au 288-2525 (+ frais de service)
EXCELLENTE SÉLECTION DE BILLETS DISPONIBLES (INCL. TAXES)
Mar., Merc. & Dim. : 42,00 $ & 36,00 $
Jeu., Ven. & Sam. : 45,00 $ & 39,00 $
Theatre St-Denis
ATTRAPEZ LA FIÈVRE!
CITE 103,3 FM MONTREAL CKAC 73 AM

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL
DIRECTEUR ARTISTIQUE: PAUL ANDRÉ BOIVIN
Au programme
Mozart - Ouverture de la Flûte enchantée
Dompierre - Xylo-fun
Beethoven - Symphonie no 5
Première mondiale d'une oeuvre du compositeur Petros Shoujounian «Suite concertante Sayat Nova»
Marie-Josée Simard, Percussionniste — Paul André Boivin, Chef d'orchestre
Salle André-Mathieu, 475, boul. de l'Avenir, Ville de Laval
Renseignement et reservation: 667-2040
Coût: 20 $ - 10 $ (aînés et étudiants)
Le mercredi 6 février 1991, 20 heures
Commanditaire FORMCO

Billets en vente maintenant
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général et artistique: Bernard Uzan et La Guilde de l'Opéra de Montréal présentent
I PAGLIACCI DE LEONCAVALLO ET GIANNI SCHICCHI DE PUCCINI
John Absalom • Carlos Serrano • Pamela South • Richard Margison • Gaétan Laperrière
L'opéra sera chanté en italien avec surtitres français et anglais
Les 12, 16, 21, 23, 27 février et 2 mars 1991 • 20h.
Chef d'orchestre: David Stahl / Metteur en scène: Fabrizio Melano
Concepteur des décors: Claude Girard
Concepteur des éclairages: Claude Girard, assisté de Guy Simard
Assistant chef d'orchestre: Brian Law / L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Choeur de l'Opéra de Montréal
Avec la participation de Les Violons du Roy et la collaboration de LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL / CANADIEN PACIFIQUE LIMITÉE / PETRO-CANADA
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J.A. DeSÈVE
BILLETS DE 15 $ À 66 $
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts. Réservations téléphoniques: (514) 842-2112. Redevance de 1,25 $ sur tout billet de plus de 10 $
BILLETTERIE CENTRALE ADMISSION (514) 523-1346

COURTEMANCHE
COMPLET CE SOIR AU THÉÂTRE GREVIN DE PARIS
Rés.: 48.24.10.10
À L'OLYMPIA DE PARIS du 5 au 9 février 1991
Rés.: 47.42.25.49
À LA PLACE DES ARTS du 19 au 23 février 1991
Rés.: P.D.A. 842-2112 Ticketron 288-2525
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $
et dans tous les comptoirs Ticketron et par Teletron au 288-2525
ROZON
Télévision Quatre Saisons

ÉCOLE NATIONALE DE COMÉDIE
Programme 1991 pour humoristes et scripteurs
Juste pour rire
INSCRIPTION
jusqu'au 8 février 1991
Début des cours: 4 mars 1991
Durée des cours: 24 semaines
La sélection des candidats(es) se fait par audition.
Ce programme s'adresse aux personnes éligibles aux PDE.
Renseignements: 526-3625 / 849-7876
Emploi et Immigration Canada — Employment and Immigration Canada

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
"MOSTLY MOZART"
solistes:
NANCY ALLEN, harpe — ANDREA GRIMINELLI, flûte
Concerto pour flûte no. 2 K. 314 ..... Mozart
Concerto pour flûte et harpe K. 299 ..... Mozart
Concerto pour harpe op. 4 no. 6 ..... Handel
Danse Sacrée et Profane ..... Debussy
LUNDI 28 JANVIER, 20h30
billets: $25, $18 étudiants. Âge d'or $9, $12.50 (TPS inclus). En vente à la Place des Arts
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Jeunes Virtuoses de MONTRÉAL
Dir.: ALEXANDER BROTT
AUDITIONS
POUR ORCHESTRE À CORDES
les 21 et 22 février
Un projet Emploi et Immigration Canada.
20 semaines débutant le 4 mars 1991.
Salaire hebdomadaire pour 5 services:
Violon solo: 585 $
Premières chaises: 351 $
Musiciens: 292,50 $
Envoyer curriculum vitae à:
Jeunes Virtuoses de Montréal
5459, av. Earnscliffe
Montréal (Québec)
H3X 2P8
Renseignements: 527-6437

orchestre de chambre I MUSICI DE MONTRÉAL
Yuli Turovsky
Mozart, sa famille, ses amis et ses ennemis...
Soliste invité: ANTON KUERTI, piano
J.C. Bach: Symphonie en si bémol maj., op. 3, # 4.
L. Mozart: Symphonie en sol maj. «Alte Lambacher».
W.A. Mozart: Concerto pour piano no 9, K. 271.
A. Salieri: Symphonie en ré majeur.
W.A. Mozart: Symphonie no 29 en la majeur, K. 201.
DIMANCHE 3 FÉVRIER 1991, 20 HEURES
SALLE POLLACK
Billets: 17 $ - 8,50 $ (TPS incl.) (Frais de service)
INTAIR, Transporteur officiel.
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245



artiste invité: Concrete Blonde
Lundi 11 mars – 20h
Forum de Montréal
Billets 32,50 $ (TPS incl.) en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou au 288-2525
les productions Jogel sabourin


BARBARA HENDRICKS
STEFFAN SCHEJA piano
PRO MUSICA
Lieder de Shubert, Wolf, Dvorak, "La Bonne Chanson" de Fauré
MARDI, 5 FÉVRIER, 20h
Billets: 17 $, 13 $, 8 $ (étudiants)
En vente à la place des Arts
Informations Pro Musica 845-0532
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $
collaborations: BANQUE NATIONALE, Air Canada, CIMENT ST-LAURENT

FLORIDE
paradis des États-Unis
avec MICHEL AUBERT
L'OUTREMONT 24 au 30 JANVIER
TRITORIUM 4 au 8 FÉVRIER


L'OUTREMONT, 1248, av. Bernard ouest, Outremont — Lun. Mar. Mer. 20h, Jeu. Ven. 19h, Samedi 19h, 21h30, Dimanche 13h30, 16h — BEAUBIEN autobus 160 ouest
tritorium, Cégep du Vieux-Montréal, 255, rue Ontario est, Montréal — Lun. Mar. Mer. 20h, Jeudi 19h, Vendredi 19h, 21h30 — BERRI-UQAM
Commandes téléphoniques 282-9362 - Billets en vente également à tous les comptoirs TICKETRON

MUSIQUE

Le «making of» d'une enquête sur Mozart



CLAUDE GINGRAS

Appelons cela, comme à la télévision, le «making of» d'une ronde d'interviews.

À l'occasion de l'année du bicentenaire de la mort de Mozart, l'idée m'était venue de demander à un certain nombre de personnes quelle était leur préférée parmi toutes les oeuvres du célèbre compositeur, et pourquoi.

Quelles personnes interviewer? Des musiciens, bien sûr, mais aussi des gens qui n'oeuvrent absolument pas dans le domaine de la musique, qui viennent des milieux les plus divers, qui ne sont peut-être même pas des mélomanes.

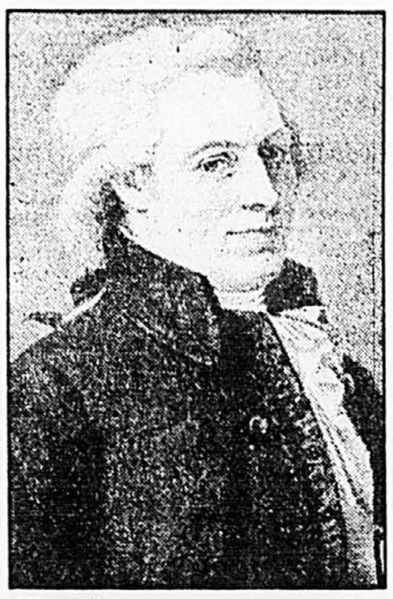
Combien de personnes interviewer? Une quinzaine me paraissait constituer un bon échantillonnage.

Pur hasard, les premières personnes jointes n'étaient pas des musiciens et connaissaient assez peu la musique de Mozart. (Je ne vous dirai pas lesquelles. À dessein, les intervenants sont cités par ordre alphabétique.) Impossible, donc, de leur faire parler d'une oeuvre en particulier. J'ai dû, presque dès le départ, m'en tenir à des généralités. Ma question était devenue: «MOZART. Qu'est-ce que ce nom représente pour vous?»

À mesure que progressait mon interview-itinéraire (j'emprunte le terme à Maryvonne Kendergi, qui l'a inventé), ma liste de non-musiciens s'allongeait. Des collègues, informés de ma petite enquête, me suggéraient de téléphoner à celui-ci, à celle-là, et je me suis laissé prendre au jeu. Je n'avais pas encore contacté un seul musicien — du «classique», s'entend — et, déjà, j'avais plus que mon quota de quinze personnes. Mieux encore: des réponses toujours intéressantes, parfois révélatrices, parfois cocasses.

D'où la nouvelle tournure que prit mon sondage: une série de mini-interviews sur Mozart qui, finalement, exclut systématiquement les praticiens de la musique pour révéler Mozart tel qu'il est perçu au dehors.

J'allais m'arrêter à 20 réponses lorsque m'en parvint une 21e... *The last but not the least* à se manifester, après plusieurs jours d'attente: le maire de Montréal lui-même.



Mozart

Quelques absents

L'opération m'a demandé, je le reconnais, une certaine hardiesse. Déjà, il est très difficile, même pour un journaliste spécialisé, d'obtenir de certains grands de ce monde une déclaration sur les sujets qui les concernent. Vont-ils, en pleine crise, prendre du temps pour parler de... Mozart? Je dois dire que, partout, j'ai eu affaire à des secrétaires accueillantes (car il s'agissait le plus souvent de femmes) et qu'aucune ne sursauta au nom de Mozart. L'idée leur paraissait plutôt sympathique.

Certaines personnalités cependant firent des difficultés. La secrétaire de Claude Brochu, le président de l'équipe de baseball des Expos, m'a rappelé quatre jours plus tard (son patron avait été absent). «Mr. Brochu is very sorry but he can't give you a statement. There are too many people who ask for two minutes of his time. He wishes you good luck in your article...» Ce qui a fait dire à un collègue: «Peut-être qu'il ne sait pas pour quel club il joue!»

Absorbée par la rédaction d'une conférence qu'elle allait prononcer au Louvre, l'architecte Phyllis Lambert a fait rappeler son secrétaire pour savoir quelles questions exactement je voulais lui poser et quelles étaient les autres personnes interviewées. L'échange d'une demi-douzaine de coups de téléphone ne donna finalement rien.

L'attachée de presse d'une autre personne — cette fois, parmi les 21 qui ont répondu — rappela pour savoir si l'article allait figurer à la Une.

«C'est à quel sujet?»

Mais comment, au départ, joint-on une célébrité au téléphone?

Les médias possèdent certains numéros confidentiels dont ils évitent d'abuser. Pour les hommes politiques, mieux vaut commencer par le bureau. Mais il faut alors passer par plusieurs secrétaires et satisfaire aux «De la part de qui?» et «C'est à quel sujet?». Selon le cas, monsieur est en réunion et vous répondra quand il le pourra, ce qui peut prendre un ou deux jours, ou bien monsieur décide de prendre immédiatement votre appel. Pour les artistes, qui, eux, n'ont en général pas de bureau, il faut communiquer avec l'Union ou les agents et, une fois le numéro obtenu, enregistrer sa demande sur un répondeur et attendre...

MOZART
Qu'est-ce que ce nom représente pour vous?

VÉRONIQUE BÉLIVEAU, chanteuse:

«On écoute beaucoup ça, mon copain et moi. En particulier, les petites sonates pour piano, par Ingrid Haebler. C'est mélodieux, doux, très, très relaxant. On a le coffret *Amadeus* et on a vu le film cinq fois. Il y a des choses plus dures chez Mozart, mais j'aime moins. Je préfère ses oeuvres plus douces, celles qui ne m'agressent pas. Ça me fait du bien. Une chose que j'aime en particulier: les deux airs de la Reine de la nuit, dans *La Flûte enchantée*.»

ROBERT-CLAUDE BÉRUBÉ, p. s. s., directeur du Service Information-Cinéma à l'Office des Communications sociales:

«Ça représente *la* musique. S'il y a un auteur qui m'a initié à la musique, c'est Mozart. À la maison, c'était un disque de la *Petite Musique de nuit*. Plus tard, en raison de mon travail, c'est le cinéma qui m'a révélé la musique de Mozart, celle d'autres compositeurs aussi. J'aime surtout sa musique pianistique et en particulier les concertos. Cette musique me procure un contentement, un délice intérieur, une sorte de jouissance contrôlée.»

JOCELYNE BLOUIN, météorologue

«Je pense évidemment, comme tout le monde, que c'est un génie. Mais je ne connais pas assez sa musique pour donner une opinion. Je ne connais pas ses opéras, sauf quelques extraits. J'ai quelques enregistrements de sa musique instrumentale. De ce que j'ai entendu, je dirai que c'est agréable, mais que ça ne me fait pas vibrer. Je trouve ça un peu *léger*. Je préfère Beethoven, Vivaldi et Bach.»

JEAN-PIERRE COALLIER, animateur de radio et de télévision:

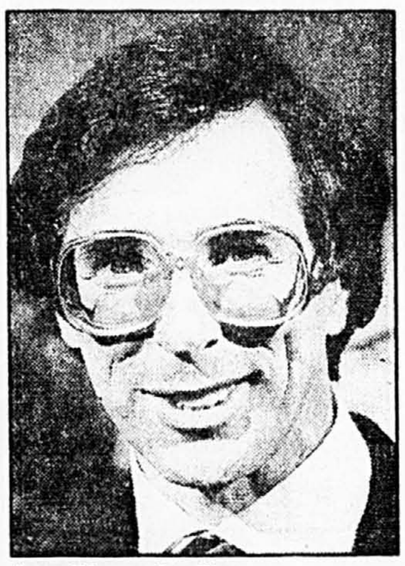
«Ma rencontre avec Mozart date de 35 ans. Je me suis retrouvé présentateur de musique classique à CHNO, à Sudbury, Ont. Je ne savais pas quoi faire jouer. La téléphoniste m'a dit: «Fais jouer du Mozart.» Je suis tombé sur la *Petite musique de nuit*. J'ai trouvé que ça swingait autant que du Gilbert Bécaud, dans le temps. Et ça a marché. Ensuite, de 1968 à 1978, à CFGL, lastation que j'avais fondée à Laval, j'animais chaque samedi après-midi une émission de musique populaire que j'avais appelée *Le Fan-club de Mozart*. J'avais choisi comme indicatif cette chanson de Claude Bolling. J'aimais ce titre, même si je n'y passais pas de classique. Comme vous voyez, Mozart a toujours eu une place dans ma vie... N'ayons pas peur du ridicule. Mozart, c'est le Maurice Richard de la période classique. C'est encore le plus populaire, c'est le meilleur, et c'est celui qui compte le plus!»

ARLETTE COUSTURE, romancière:

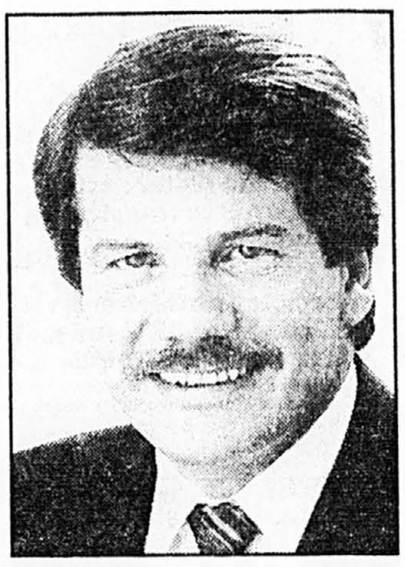
«C'est drôle que vous me posiez la question parce que, pendant que j'écrivais *Les Filles de Caleb*, je me jouais au piano le menuet de *Don Giovanni*. Ça me calmait. Mozart m'a tenu compagnie. C'était devenu ma toune-fétiche. La musique accompagne toujours chez moi la rédaction d'un nouveau roman. Je peux vous dire tout de suite que mon prochain, il aura été accompagné par les *Polonaises* de Chopin. (Pendant que Mme Cousture nous parlait au téléphone, un disque des *Polonaises* tournait, effectivement, *sotto voce*...) Mozart est un compositeur que j'aime énormément. L'homme est intéressant: ce n'est pas drôle d'avoir attendu un siècle et demi pour être reconnu. Et sa musique fait le lien entre l'allemande, l'italienne et la française, sans être du rebrassage. Il a vraiment fait de la re-création. Mozart, c'est toutes les musiques en une seule, c'est kaléidoscopique.»

PHILIPPE DAGENAIS, designer:

«Je n'accroche pas vraiment à ça. C'est facile de dire «génie» à propos de Mozart. Des génies, il y en a eu dans bien des domaines. Mozart fut un grand créateur. Moi aussi j'étais un créateur à 12 ans. On a parlé de Dédé Gagnon comme du «petit Mozart». Je préfère la musique de Dédé Gagnon: c'est plus frais, plus avant-gardiste.»



Jean-Pierre Coallier



JEAN DORÉ, maire de Montréal:

«Célébrer le bicentenaire de la mort de Mozart, c'est permettre que soit célébrée la mémoire d'un des plus grands génies de la musique. À travers sa musique, Mozart a su exprimer des passions humaines, des sentiments universels. L'oeuvre de Mozart appartient au patrimoine mondial. C'est pourquoi, indépendamment de la culture à laquelle on appartient, on peut aujourd'hui encore partager les emotions qui sont exprimées dans les partitions de Mozart. On n'a pas besoin d'être un spécialiste de la musique classique pour apprécier Mozart. Il suffit d'être sensible à l'harmonie qui se dégage de ses oeuvres comme on peut l'être au souffle du vent dans un champ de blé.»

Dr JERRY DREYFUSS, médecin:

«Aucun compositeur n'a touché à autant de genres et avec autant de bonheur. Mais le musicien le plus complet, pour moi, c'est encore Beethoven. L'expression véritable de l'âme humaine, c'est Beethoven. Le domaine dans lequel un compositeur s'exprime le mieux, c'est sa musique de chambre. Or, la musique de chambre, ce n'est pas ce qu'il y a de plus remarquable chez Mozart. Il n'y a chez lui rien de comparable aux derniers Quatuors de Beethoven. Je ferais une exception pour le Quintette à cordes en sol mineur, K. 516, qui est d'une profondeur...beethovénienne.»

FOUAD FARHAT, opticien:

«C'est un grand compositeur, qui a commencé à composer à 6 ans, ou quelque chose comme ça, et qui est mort pauvre, comme tous les autres. Je ne peux dire que je connais bien sa musique. Mais je la reconnais quand je l'entends à la radio. Et je ne change certainement pas de station! J'aime beaucoup. J'appelle ça une musique angélique...»

L'HONORABLE ALAN B. GOLD, juge en chef de la Cour supérieure du Québec:

«Mozart, c'est un dieu. Si je n'avais qu'un compositeur à écouter pour le reste de ma vie, ce serait Mozart. Ensuite ce serait Bach, ensuite Beethoven, ensuite Schubert. Et s'il restait du temps, les autres. C'est la raison pour laquelle je vais si souvent au concert: ça m'oblige à écouter d'autres musiques. Parce que chez moi, j'écoute du Mozart. Et j'aime presque toute sa musique, même les toutes petites choses.»

JEAN LAPOINTE, comédien et chanteur:

«Des fois, il doit me détester pour le gag que je faisais sur sa *Marche turque*... Je ne connais pas toute la musique de Mozart, mais je trouve le personnage très émouvant. J'ai entendu *La Flûte enchantée*, *Don Giovanni*, le *Requiem*. Vous savez, j'aime beaucoup la musique classique, en particulier l'opéra, et Mozart est certainement, parmi les grands compositeurs, l'un de mes préférés.»

LA POUNE (Rose Ouellette), comédienne:

«Ah! Mozart... Je ne peux pas dire que je connais sa musique, mais j'en connais assez pour savoir que c'était un grand génie. Je reconnais sa musique quand je l'entends. Des fois, je le mélange avec d'autres, mais au bout de quelques minutes, je le reconnais... J'aime aussi les valses de Strauss. Le jazz, non. Je n'ai pas un seul disque de jazz. Mais Mozart, oui. J'ai quelques disques, qu'on m'a donnés. Il y en a qui sont surpris que j'aime la belle musique. «T'es comédienne...», qu'ils me disent. C'est pas parce que je suis comédienne que j'aime pas le beau! Mais je n'ai malheureusement pas le temps de passer des veillées à écouter ça: je suis toujours en dehors de la ville!»

GÉRALD LAROSE, président général de CSN

«Quand on dit Mozart, on dit génie, on dit grâce. C'est un homme qui a su traverser le quotidien pour le surélever. Mais je ne peux pas dire que c'est une musique qui m'excite. Beethoven colle plus à mes goûts. Un Beethoven, ça mord, ça domestique les tem-

→

Disques, concerts, posters... et chocolats!

SUITE DE LA PAGE D 1

toutes les oeuvres de Mozart, en 20 volumes format livre de poche, totalisant 23 000 pages. Chez Philips: l'enregistrement intégral de toute sa musique, soit 675 titres, en 180 disques compacts répartis en 45 coffrets et représentant 240 heures d'écoute. (Précision: l'intégrale Philips est en majeure partie constituée de rééditions et regroupements.)

Le livre complétera chez chacun la connaissance de Mozart. Parmi les ouvrages attendus: le *Dictionnaire Mozart* (660 pages) compilé par l'expert de Haydn devenu le nouveau spécialiste de Mozart, H. C. Robbins Landon.

Nous aurons aussi du «autour de Mozart». Orfeo sortira un enregistrement du *Don Giovanni* de Giuseppe Gazzaniga, créé quelques mois avant celui de Mozart. On nous promet même des biographies d'Antonio Salieri, son fameux rival, et de Ludwig von Köchel, le botaniste et mélomane autrichien qui établit en 1862 le catalogue complet de ses oeuvres.

Au total, l'«Année Mozart» donnera lieu à d'innombrables manifestations, depuis l'«heure quotidienne bio-musicale» sur diverses stations radiophoniques jusqu'aux posters et aux chocolats...

Mozart chez nous

L'homme qui parle du Canada dans *Cosi fan tutte* ne sera évidemment pas oublié chez nous. L'Orchestre Symphonique de Montréal montera un «Marathon Mozart» sur le parvis de Notre-Dame comme à l'intérieur, dans le cadre de son festival annuel «Mozart Plus», et donnera le *Requiem* le 5 décembre. Le Festival international de Lanaudière donnera aussi le *Requiem* et recevra, en juillet, le segment Piano du concours pancanadien «The Glory of Mozart» lancé pour le bicentenaire.

Ce sont les seuls projets fermes pour l'instant. Claude Chamberlan, directeur du Festival international du Nouveau Cinéma et de la Vidéo, projette un mini-festival des films-opéras tant controversés de Peter Sellars. Mais l'Opéra de Montréal ne fera rien avant 1992.

FÉÉRIQUE.

The PHANTOM of the OPERA
ANDREW LLOYD WEBBER
HAROLD PRINCE

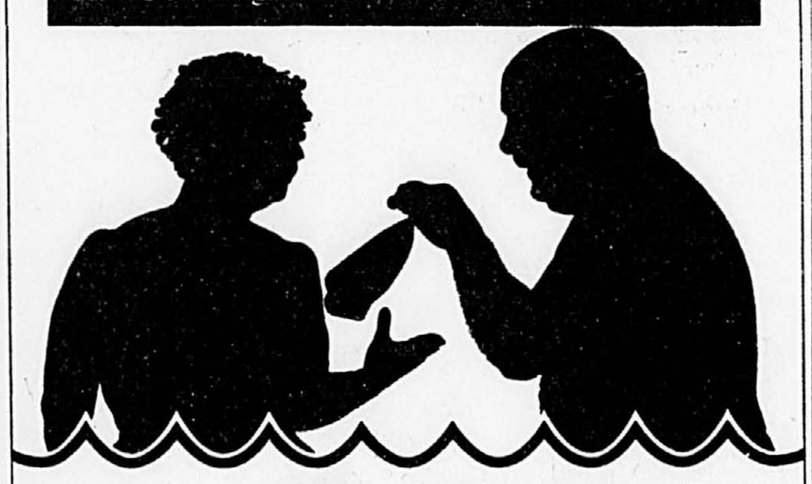
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

Seulement trois mois
du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992
Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991 Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE FANTÔME
(514) 790-2222

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de la Baie)
GROUPES: 20 personnes minimum: TÉLÉPHONEZ: (514) 874-9153, au Québec; 1-416-925-2666 en dehors du Québec.
Cartes
Toutes les pièces sont présentées en anglais.
ENREGISTREMENT PARLES ARTISTES CANADIENS D'ORIGINE EN VENTE PARTOUT!

- Gérard. mets ton bonnet de bain! C'est obligatoire.
- Bah! Ils verront pas la différence.



Séchez le quiz de l'après-midi, allez jouer à la piscine. Faites la vague, vous serez heureux comme des poissons dans l'eau.
PARTICIPACTION
À vous de jouer.

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
29, 30 JANVIER 20H
LES CONCERTS AIR CANADA
ANTON GUADAGNO
CHEF
DIANA SOVIERO
SOPRANO
GINO QUILICO
BARYTON
SOIRÉE LYRIQUE
OUVERTURES ET EXTRAITS D'OPÉRAS CÉLÈBRES:
Manon Lescaut
Il Barbiere di Siviglia
Lucia di Lammermoor
Pagliacci
CO-COMMANDITAIRE: Succession J.A. DeSève
SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112
FRAIS DE SERVICES: REDEVANCE DE 1$ SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10$.
BILLETS: 9.50$, 21.50$, 29$, 39.50$

BAROQUE ET CLASSICISME
LES CONCERTS BANQUE ROYALE



Jean-Pierre Rampal

JEAN-PIERRE RAMPAL, *chef et soliste*; TIMOTHY HUTCHINS, *flûte*
ROSSINI La Scala di seta, ouverture
CIMAROSA Concerto pour deux flûtes
MOZART Andante et rondo pour flûte, K 315/Anh 184
MOZART Symphonie no 29, K 201
5-6 février *Basilique Notre-Dame, 19 h 30*
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
BANQUE ROYALE
BILLETS: 8.50$, 15.00$, 24.50$ en vente à la Place des Arts (514) 842-2112 et aux comptoirs Ticketron

MUSIQUE

pêtes, ça gère la tourmente. Tandis que Mozart est plus du côté de la contemplation, du soleil qui se couche ou qui se lève.»

MGR FERNAND LECAVALIER, p. s. s., curé de la basilique Notre-Dame:

«Je suis heureux d'ouvrir la basilique au festival «Mozart Plus» depuis déjà plusieurs années, mais je ne suis pas un grand amateur de Mozart. Je connais ses symphonies, ses opéras, sa musique religieuse, mais au bout d'un certain temps, cette dentelle finit par se ressembler. Ce n'est pas le compositeur qui m'attire le plus. Je préfère Beethoven.»

ALEXANDRE LESIÈGE, 15 ans, champion junior canadien des échecs:

«Le bicentenaire de la mort de Mozart? Non, je savais pas. Bien sûr que je sais qui c'est Mozart. J'écoutais ça quand j'étais jeune. Maintenant, j'écoute d'autres groupes.»

ALAIN OUELLET, avocat:

«Je mets du Mozart quand je prends mon bain. Ça me détend.»

JACQUES PARIZEAU, chef du Parti Québécois:

«C'est un compositeur que j'écoute souvent avec beaucoup de plaisir et parfois avec une certaine émotion. Pour moi, Mozart, c'est toute une gamme d'oeuvres dont quelques-unes sont très importantes et d'autres moins. Il y a *Don Giovanni*, mais il y a aussi les premières symphonies et une partie de la musique de chambre, qui ne sont pas du même niveau. On a tendance aujourd'hui à qualifier de chef-d'oeuvre tout ce qui est signé Mozart. Cet engouement a occulté complètement Haydn.»

HUGUETTE PAYANT, téléphoniste:

«J'aime beaucoup Mozart. Parce que c'est beau... c'est sublime!»

PATRICK PILON, libraire:

«Quelle question! Mozart, ça symbolise la musique. Et puis, le cinéma (*Amadeus*) en a fait un personnage assez fantasque, ce qui le rend sympathique.»

VASSILI POLIDERAS, dépanneur:

«I have a brother in Greece who plays the violin. Mozart, beautiful. The Father of Classical music.»

GILLES VEILLEUX, boucher:

«C'est le chose d'orchestre, ça? Peut-être que j'ai entendu... Je connais le nom, mais pas sa musique.»

La Presse CKOI 96,9 FM ET chom fm PRÉSENTENT

ENCORE QUELQUES JOURS POUR ACHETER VOS BILLETS

VENDREDI ON LÂCHE LES BÊTES

DÉJÀ 100 000 BILLETS VENDUS

LE 5e SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE

ROCK ET BELLES OREILLES

UNE PRODUCTION DE SPECTRA

BÊTES DE SCÈNE

Mise en scène de Louis Saia

À L'OLYMPIA

DU 1er AU 17 FÉVRIER 1991

BILLETS EN VENTE DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TÉLÉTRON AU (514) 288-2525



Les soirées Labatt Blues

Prix anti TPS anti RÉCESSION 12,50$ toutes taxes incluses

En collaboration avec chom fm

«Southern Blues Bash»

Eddie Kirkland avec et Nappy Brown



SAMEDI 9 FÉVRIER, 21h00

Une presentation de Labatt Bleue

SPECTRUM 318 Ste-Catherine ouest Métro Place-des-Arts Info: 861-5851

WALT DISNEY'S WORLD ON ICE

En Personne Une Production De KENNETH FELD



Venez Celebrer Le 60e Anniversaire De MICKEY

VEN. 22 FEV. AU DIM. 3 MAR.

A l'aréna Maurice Richard

Ven. 22 FEV.	12h30† A	16h00 F	19h30 F
		19h00 A	17h00 F
Sam. 23 FEV.			19h30† A
Dim. 24 FEV.			13h00 A
Lun. 25 FEV.			19h30† F
Mardi 26 FEV.		13h30† F	19h30* A
Jeudi 28 FEV.			19h30* F
Ven. 1 MAR.		13h30† F	19h30 A
Sam. 2 MAR.	12h30† A	16h00 F	19h30 F
Dim. 3 MAR.		13h00 F	17h00 A

† EPARGNEZ 2,50$ pour les enfants de moins de 12 ans

* SOIREE PORTE-MONNAIE MICKEY GRATUIT - Un porte-monnaie Mickey GRATUIT sera remis à tout les enfants de moins de 12 ans à l'entree, sur presentation de leur billet, à l'une de ces deux representations.

A = SPECTACLES ANGLAIS
F = SPECTACLES FRANCAIS

2 FACONS D'OBTENIR VOS BILLETS

EN PERSONNE: A TOUS LES GUICHETS TICKETRON (frais de service)

PAR TELEPHONE: TELETRON (514) 288-2525 VISA, MASTER CARD, AMERICAN EXPRESS (frais de service)

Information: (514) 288-3651

Réduction de Groupes: (514) 951-6970 - (514) 227-2410

TOUTES PLACES RESERVEES
9,50$ - 11,50$ - 14,50$
Parterre: 18,50$ TAXE INCLUSE

© Disney • An Ice Follies ® Presentation
©1990 Ice Follies and Holiday On Ice, Inc.

1ER ET 2 FÉVRIER, 20 H 30



SHAWN PHILLIPS

LES QUATRE PIANOS 150, Principale Saint-Sauveur Ste 60, aut. Laurentides 227-8509 CKOI 96,9 FM

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



Solistes:
OSCAR SHUMSKY, violon
ERIC SHUMSKY, alto

MOZART: Concerto pour violon No. 4 K.218
MOZART: Sinfonia Concertante pour violon et alto K. 364
HAYDN: Symphonie No. 49 « La Passione »

Lundi soir, le 11 février 20h30

Billets: 18,00 $ & 25,00 $

Étudiants et Âge d'Or: 9 $ et 12,50 $

KRAFT

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Reservations telephoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

OVER THE GARDEN WALL

L'HISTOIRE COMPLETE DE GENESIS CLUB SODA CE SOIR 22 H

Holly Cole Trio

À LA DEMANDE GÉNÉRALE JEU. 31 JAN. 21 H, CLUB SODA

« Holly Cole, celle qui vient de magnetiser deux salles pleines. » — Alain Brunet, LA PRESSE

chom 97,7 fm Jazz

Laurentide 5,97 $

The Phantoms

VEN. 1er FÉV. 21 H CLUB SODA

chom 97,7 fm MADE IN CANADA

SAM. 2 FÉV. ME MOM & MORGENTALER

8,50 $ + IDÉES NOIRES

CKÜT Club Soda 5240 ave du Parc Inf. 270-7848 Billets au Club Soda et Ticketron

SHAWN PHILLIPS



VEN. 15 FÉV. ET SAM. 16 FÉV. 21 H

Club Soda 5240 ave du Parc Inf. 270-7848 Billets au Club Soda et Ticketron

Colin James

avec invité spécial TOMMY CONWELL AND THE YOUNG RUMBLERS

VEN. 15 FÉV., 21 H

LE SPECTRUM

Billets au Spectrum (861-5851) et a tous les comptoirs Ticketron

Budweiser

chom 97,7 fm



90 CONSEIL DES ARTS COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL JOUER DANS L'ÎLE 91



LE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Une formation imposante de 43 instrumentistes et choristes pour un concert spécial de BACH et HAENDEL

Un voyage musical à rebours qui redonne aux œuvres baroques leur sonorité originale.

Direction artistique : Christopher Jackson

Concert-meister : Chantal Rémillard

PETRO-CANADA Au service des gens d'ici

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts, présente en collaboration avec les 29 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal.

8 février, 20 h
Église Sainte-Geneviève
16037, boul. Gouin Ouest
Sainte-Geneviève
626-2535

9 février, 20 h
Salle Émile-Legault
Cégep Saint-Laurent
613, boul. Sainte-Croix
Saint-Laurent
744-7310

15 février, 20 h
Église T.S.N.-de-Jésus
1645, rue Desjardins
Maison de la Culture Maisonneuve
Montréal
872-2200

17 février, 14 h
Église Sainte-Gertrude
11891, rue Sainte-Gertrude
Montréal-Nord
328-4150

14 mars, 20 h
Église Saints-Anges
1400, boul. Saint-Joseph
Lachine
634-3471, poste 304

N.B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

Laurentide chom 97,7 fm PRÉSENTE les 1er et 2 février, 20 h

MARJO

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR 22, rue Claude, St-Sauveur Rés.: 227-8466/430-1812



LA DÉCOUVERTE DE 1990, À VOIR EN 1991



LAURENCE JALBERT

SON PREMIER DISQUE CERTIFIÉ PLATINE

DÉJÀ 100 000 COPIES VENDUES

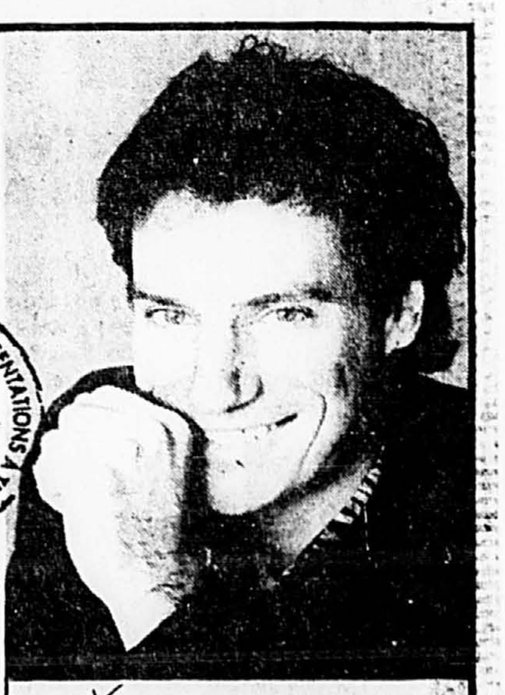
VENDREDI 1ER ET SAMEDI 2 FÉVRIER 20 H 30

SPECTRUM Billets en vente au Spectrum dans tous les comptoirs Ticketron et par Téletron au 288-2525 CKOI 96,9 FM

MOQUEZ-VOUS DE L'HIVER

EN COMPAGNIE DE JiCi LAUZON

DANS LA CHAUDE AMBIANCE DU CLUB SODA



DÉPARTS: LES 20-21-22 ET 23 FÉVRIER 1991 À 20H

117 REPRÉSENTATIONS (PETITS ET GRANDS) À TRAVERS LE MONDE

VENTE DE SIÈGES (avec une vue magnifique sur la scène) Occupation simple — 17,50$ Occupation double — 35,00$

CKOI 96,9 FM Télévision Quatre Saisons Club Soda 5240 ave du Parc Inf. 270-7848 Billets au Club Soda et Ticketron Téletron 288-2525

ROZON

À l'affiche cette semaine

VARIÉTÉS

THÉATRE SAINT-DENIS (2) - «Oba Oba», de Franco Fontana. Du mar. au dim., 20 h. Jusqu'au 3 février.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Ven., 20 h 30, Laurence Jalbert.
THEATRE OLYMPIA (1004, Sainte-Catherine e.) - Ven., 20 h, Rock et Belles Oreilles.
FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Sainte-Catherine e.) - Auj., 21 h, Seven Deadly Sins.
LA LICORNE (4559, Papineau) - Dem. et lun., 20 h 30, «Caprices et Classique», avec Sylvie Tremblay, Richard Desjardins. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'asu 2 février.
LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques) - Auj., 20 h 30, Celine Faucher et François Richard.
AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Stéphane Camirand, François-Miville Dechêne et Anne Rabourdin.
PETIT CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Auj., 21 h 30, Marie Olscamp chante Anne Sylvestre.
CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Dem., 21 h 30, Capitaine No; merc., Dédé traque: 21 h 30.
LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h, Gilbert Lauzon et Jules Lavoie.
LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj. 20 h, Groupes Ardea et Beauregard.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., «Les années folles», avec la Bande à Magoo; jeu. et ven., Bernard Daoust: 22 h.
LE GRAND CAFE (1720, Saint-Denis) - Auj., 22 h 30, Jim Zeller.
CAFE THELEME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Ensemble de jazz Dick Tracy.
LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., des 21 h, Carl Tremblay.
L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Auj. et dem., des 22 h 15, Beau et Chaud.
LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., Dutch Robinson; dem., reggae; lun., Simple Pleasure: des 21 h.
AU P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) - Auj. et dem., 22 h 15, Bernard Daoust.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 à la fermeture, trio de Charlie Biddle et Tina Palmer. Dem., de 19 h à minuit, Trio de Bernard Primeau avec Stan Patrick et Normand Builbeault et Alan Penfold. Lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h; merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; merc. au ven., de 22 h à à la fermeture, Trio de Charlie Biddle.
AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., 17 h 30, Karma.
BALATTOU (4362, Saint-Laurent) - Mar. et merc., des 22 h, groupe Aures.
DECIBEL XCALIBUR (289, Mont-Royal o.) Auj., des 21 h, EXO 7.

L'ÉCHANGE
ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis 849-1913 MÉTRO SHERBROOKE
713 est Mt-Royal 523-6389 MÉTRO MT-ROYAL

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
STUDEBAKERS®
"JOIE-DE-VIVRE ET ROCK 'N' ROLL"
ORGANISE UN AUTRE PARTY
POUR CÉLIBATAIRES DE 30 ANS ET PLUS
LE JEUDI 31 JANVIER 20 H 10 $
APPORTEZ UNE BOÎTE DE CONSERVE OU UN ALIMENT NON PÉRISSABLE POUR JEUNESSE AU SOLEIL ET OBTENEZ UNE CONSOMMATION GRATUITE
1255, CRESCENT (au sud de Sainte-Catherine) 395-2324

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM
DIMANCHE
PAUL SARRASIN 9h À 13h CATHERINE VACHON
CETTE SEMAINE
FRANÇAIS
1 EN COURANT — LAURENCE JALBERT
2 LA LÉGENDE DE JIMMY — DIANE TELL
3 MADEMOISELLE ANNE — MITSOU
4 PROVOCANTE — MARJO
5 CITY NIGHT — GERRY BOULET
6 SOUS LA PLUIE — VILAIN PINGOUIN
7 À TON DÉPART — NATHALIE SIMARD
8 SOURIS PUISQUE C EST GRAVE — ALAIN CHAMFORT
9 OSER, OSER — FRANÇOIS FELDMAN
10 À BOUT DE SOUFFLE — LES PARFAITS SALAUDS
ANGLAIS
1 STILL GOT THE BLUES — GARY MOORE
2 LOVE WILL NEVER DO... — JANET JACKSON
3 WHAT'S A WOMAN? — VAYA CON DIOS
4 ICE ICE BABY — VANILLA ICE
5 JUST ANOTHER DREAM — CATHY DENNIS
6 JUSTIFY MY LOVE — MADONNA
7 DISAPPEAR — INXS
8 WICKED GAME — CHRIS ISAAK
9 FREEDOM — GEORGE MICHAEL
10 STILL BEATING — WORLD ON EDGE
11 I DON'T KNOW ANYBODY ELSE — BLACK BOX
12 YOU GOTTA LOVE SOMEONE — ELTON JOHN
13 I'M NOT IN LOVE — WILL TO POWER
14 SADENESS — ENIGMA
15 YOU'RE AMAZING — ROBERT PALMER
16 HANG IN LONG ENOUGH — PHIL COLLINS
17 ANYTHING IS POSSIBLE — DEBBIE GIBSON
18 IMPULSIVE — WILSON-PHILLIPS
19 GONNA MAKE YOU SWEAT — C & C MUSIC FACTORY
20 WORLD IN MY EYES — DEPECHE MODE
FLASH CKOI ÉCOUTEZ SUR SEMAINE "Y'É TROP D'BONNE HEURE" DE 6H À 9H

CHEZ LA MÈRE TUCKER
CAP SUR LES RABAIS-RÉGAL
Séduisez votre douce moitié le 14 fév.
BIFTECK DE SURLONGE 9.99
DEMI POULET RÔTI 8.99
CREVETTES PANÉES 9.99
ROSBIF COUPE LÉGÈRE 10.99
Pour oublier l'hiver, il y a mieux qu'une mer tropicale. Il y a la Mère Tucker et ses rabais-régal.
Venez profiter de délicieux rabais sur nos spécialités les plus célèbres. Comme notre irrésistible rosbif, coupe légère, accompagné de bon pain chaud, des soixante délices de notre table de crudités, d'un légume, de pommes de terre ou de riz et d'une tarte aux pommes.
Venez vous la couler douce chez la Mère Tucker. L'ambiance est chaleureuse, le service est amical et nos prix vous gardent le sourire au beau fixe.
Nos rabais-régal sont en vigueur tous les soirs, pendant une periode limitée.
Chez la Mère TUCKER C'est le bon choix!
Rosbif · Fruits de Mer · Grillades
CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

REGARDEZ CE SOIR À 17 H 30 Radio Québec
les colles BUISSONNIÈRES
PARTICIPEZ AU CONCOURS
Les colles du DIMANCHE
TOUS LES DÉTAILS DEMAIN DANS *LA PRESSE*
La Presse
guérin

Dans le cadre du concours «Ulysse 90» organisé par l'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal
PARTICIPEZ AU PRIX DU PUBLIC
CKAC 73 AM La super station de Montréal
La Presse
GAGNEZ UN AN DE DIVERTISSEMENTS À MONTRÉAL
Déterminez l'événement qui a le plus contribué à faire connaître Montréal sur le plan touristique et vous pourriez vous joindre pendant toute une année à la vie trépidante de la ville.
POUR PARTICIPER AU PRIX DU PUBLIC:
- Remplissez le coupon ci-contre en répondant à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant 16 h, le 12 février 1991.
- Ce coupon sera également publié les 30 janvier et 2 février 1991.
- La valeur totale approximative des prix est de 3 500 $.
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à l'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal.
- Le nom du gagnant et celui du récipiendaire du Prix du public *La Presse* / CKAC seront dévoilés lors du Gala du Tourisme et des Ambassadeurs de grands congrès, le vendredi 15 février 1991, au Palais des Congrès de Montréal.
COUPON DE PARTICIPATION
Concours «Ulysse populaire 1990»
Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal
1555, rue Peel
Bureau 600
Montréal H3A 1X6
QUESTION:
Selon vous, quel est l'événement qui a contribué le plus à faire connaître Montréal sur le plan touristique entre le 1 er septembre 1989 et le 31 août 1990.
RÉPONSE_____
Nom_____ Âge_____
Adresse_____ App._____
Ville_____
Code postal_____ Tél._____

À l'affiche cette semaine

BRAQUE (980, Rachel e.) - Dem., de 17 h à 22 h, Michael Gauthier.
STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - Auj., Bokomaru; dem., Oren & Co. dès 21 h.
BIJOU (2900, boul. Le Carrefour, Laval) - Auj., de 22 h à 3 h, Michael Dozier.
LE MÉRIDIEN - Auj., de 20 h à 1 h, Tibor Caesar, pianiste.
CENTRE SHERATON MONTRÉAL (1201, boul. René-Lévesque o.) - **La Croisette:** Mike Mirizio: Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. - **L'Impromptu:** Tim Jackson et Skip Bey: du mar. au ven., de 17 h à 2 h; sam., de 20 h à 2 h. - **Le Boulevard:** Groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.
VIEUX CLOCHER (64, Merry nord, Magog) - Auj., 20 h 30, «C'est la faute à Elvis».





ÉCOLES

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Sarah Bernhardt et la Bête», de Michael Bawtree. Avec Monique Leyrac. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 9 mars.
PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «Chacun son tour», de Ray Cooney et Tonu Hilton. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Luc Guérin, Jean-Pierre Chartrand, Annette Garant, Normand Lévesque, Brigitte Morel, Béatrice Picard, Gérard Poirier, Pascal Rollin, Paul Savoie, Serge Carrier, Jean Laliberté et Yves Leblanc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 9 février.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) - «Le Pain dur», de Paul Claudel. Avec Jacques Godin, Marie Tifo, Sylvie Drapeau, Denis Bernard et Jean Dalmain. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 16 février.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - «Peer Gynt», d'Henrik Ibsen. Avec Alain Zouvi, Murielle Dutil, Linda Roy, Jean-Louis Roux, Pierre Collin et Roger Blay. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 16 février.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «Hosanna», de Michel Tremblay. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec René Richard Cyr et Gildor Roy. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 16 février.
THÉÂTRE SAINT-DENIS - Auj., 14 h, 20 h (en français); dem., 14 h (en anglais), 20 h (en français), les «Misérables», épopée musicale inspirée de l'oeuvre de Victor Hugo.
SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) - «Gaspard», d'après Peter Handke. Mise en scène de Jean-Luc Denis: 20 h 30. Jusqu'au 2 février.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) - «Les Reines», de Normand Chaurette. Avec Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Pol Pelletier, Michelle Rossignol, Linda Sorgini et Marthe Turgeon. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 10 février.
ESPACE GO (5066, Clark) - «Dans la solitude des champs de coton», de Bernard-Marie Koltès. Avec René Gagnon et David La Haye: 20 h. Jusqu'au 9 février.
ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «La Guerre», d'après «Voyage au bout de la nuit», de Louis-Ferdinand Bernard: 20 h 30, sauf lun. Jusqu'au 3 février.
THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique) - «Monsieur de Pourceaugnac», de Molière. Avec Johanne Benoit, Michelle Courchesne, Claude Desparois, Richard Lemire, Josée Martin, Onil Melançon, Denis Michaud et Jean Turcotte. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15
LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Concert» (marionnettes). Présentation du Théâtre le Biscuit. Sam., dim., 15 h.
STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VAICOURT (100, Notre-Dame e.) - À compter de dem., 20 h, «Les Jumeaux d'Urantia», de Normand Canac-Marquis. **CENTRE D'ESSAI** (2332, Édouard-Montpetit) - Auj. et dem., 20 h, «Sainte Carmen de la Main», de Michel Tremblay.
CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) - «The Woman in Lack». Avec Craig Davidson et Jim Mezon. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam.: 14 h. Jusqu'au 3 février.
THE DOME THEATRE (3990, Notre-Dame o.) - Lun., mar., 19 h 30; merc., 12 h 30, 20 h; jeu., ven., 20 , «Shakespeare's Women», de Libby Appel et Michael Flachmann. Mise en scène de Howard Ryshpan.
THEATRE SAINT-BRUNO (20, des Peupliers, Saint-Bruno) - Ven., 20 h 30, «La douce folie de Margot, la douce», d'Hedwige Herbiet.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Rouge Tandem», de Lise Castonguay. Avec Sylvie Cantin, Denis Lamontagne et Rychard Thériault. Sam., et dim., 15 h. Jusqu'au 3 février. (9 à 13 ans)
ÉCOLE SECONDAIRE ANTOINE-DE-SAINT-EXUPÉRY (5150, bou. Robert) - Dem., 14 h, «La p'tite marchande», d'Andersen. (5 ans et plus)
MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES (5290, Chemin de la Côte des Neiges) - Auj., 14 h, «Les boites ne sont pas toutes carrées», spectacle théâtral et musical de Jean Regnier. (5 ans et plus)
MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY (6052, boul. Monk) - Dem., 14 h, «Hansel et Gretel», de Humperdinck. Présentation de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal en version abrégée. Pour toute la famille.
MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE (3755, Botrel) - Auj., 14 h, «La Nuite Blanche de Barbe-Bleue», conte écrit et interprété par Joël Da Sylva.
MAISON DE LA CULTURE PLATEAU MONT-ROYAL - Auj., 14 h, «Astérix et le coup du Menhir» (cinéma).
CÉGEP DE ROSEMONT (6400, 16e Avenue) - Auj., 14 h, «La Guerre des tuques», film d'André Mélançon.

CENTRE DE
SHIATSU
YUKI RIOUX
PREMIÈRE ÉCOLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SHIATSU AU QUÉBEC
Programme répondant aux normes de la F.Q.M.M.I.
Directrice
YUKI RIOUX
Diplômée du
KIMURA SHIATSU INSTITUTE ET DU NIPPON SHIATSU SCHOOL DE TOKYO,
sexologue et auteure de
«INITIATION AU SHIATSU»
aux Éditions de l'Homme
514 • 524 • 7818

La fête des neiges

du 25 janvier au 3 février 1991

LE PLAISIR FAIT BOULE DE NEIGE!



La Fête bat son plein sur tous les sites!

OUVERTURE DU CHÂTEAU DE NEIGE ESSO CONFORT AU FOYER
Une invitation spéciale aux enfants à venir y vivre chaque jour des aventures dignes de «La guerre des tuques».
Ouverture à midi
Au Jardin de neige de l'Île Notre-Dame

CONCOURS PROVINCIAL DE SCULPTURES SUR NEIGE DESJARDINS
Venez admirer le travail et les oeuvres des meilleurs sculpteurs sur neige du Québec en collaboration avec Howard Johnson Hotel Plaza
9 h à 21 h
Tête d'épingle du Circuit Gilles-Villeneuve de l'Île Notre-Dame

MIKES «HAPPENING» SKI DE FOND
Animation, initiation au ski de fond, prêt d'équipement, cours de fartage...
de 10 h à 16 h 30
à l'Île Notre-Dame

LA FÊTE EN SKI SE POURSUIT!
Venez skier en plein Montréal!
Les activités ne manquent pas tout au cours de la fin de semaine: démonstrations, cours d'initiations de toutes sortes et ski libre.
Consultez le programme!
9 h à 20 h
Place Jacques-Cartier et Vieux-Port

COURSE DE CANOTS DESJARDINS
Épreuves de classification
Quai de l'horloge, Vieux-Port
de 13 h à 16 h 30
En collaboration avec Howard Johnson Hotel Plaza

LA FÊTE DES NEIGES
MONTRÉAL
Esso Confort au foyer
L'interurbain Bell
Les caisses populaires Desjardins
VIVRE MONTRÉAL
INFO-FÊTE de L'interurbain Bell (514) 397-9190
La Vieux-Port de Montréal
CFTM
CKAC 73 AM
Société de l'Île Notre-Dame
IMAX
CITE 107,3 FM MONTRÉAL
La Presse

APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE



Voici la possibilité de suivre **un cours pour apprendre à mieux comprendre, analyser et apprécier les oeuvres d'art** et ce, dans un langage clair à l'aide d'exemples pertinents.

Il vise également à mieux **vous faire comprendre les différents langages et tendances de la peinture et l'évolution de celles-ci du début du siècle à nos jours.**

De plus, nous tracerons **un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne, et les courants internationaux.**

Nous étudierons aussi le **marché de l'art, dont, entre autres, la fiscalité et les assurances.**

La session débutera le 18 février pour une durée de huit semaines consécutives, soit les lundis, mardis ou mercredis de 19 h à 22 h ou les mardis après-midi de 13 h à 16 h. Avec la participation de M. Guy Robert et M. Robert Bernier.

INSCRIPTION/RÉSERVATION: Pour s'inscrire, il vous suffit de téléphoner:

352, RUE ROY EST, MONTRÉAL **849-5049**
(entre Saint-Denis et Drolet) **281-0892**

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

Du vin

Un très large éventail de superbes bourgognes...



JACQUES BENOIT

La SAQ offre dans le moment 110 bourgognes, blancs et rouges, aux consommateurs figurant sur la liste de son service des activités promotionnelles.

Ceux-ci, qui ont par conséquent reçu le catalogue préparé par la société d'État et un bulletin de commande, peuvent cette fois encore — comme ce fut déjà le cas pour plusieurs millésimes de vins de Bordeaux — réserver les vins qu'ils désirent par le courrier.

Au total, quelque 3800 caisses de vins sont ainsi offerts, la date limite à laquelle faire parvenir sa commande étant le 14 février. (Pour être inscrit sur la liste, il faut s'adresser au 873-5719, à Montréal.)

Le 22 mars, enfin, les vins qui n'auront pas trouvé preneurs (sans doute y en aura-t-il) seront mis en vente dans les Maisons des vins.

La majorité sont du millésime 1988, une très grande année pour les rouges. Dans les meilleurs des cas, les vins possèdent un fruité intense, pénétrant, au nez et en bouche, certains étant bien tanniques (parfois rugueux) et, pour cette raison, capables de vieillir facilement six, huit, dix ans.

Très bonne année également pour les blancs, mais un peu moins réussie, quoique certains vins, m'a-t-il semblé, soient extraordinaires.

S'y ajoutent quelques vins blancs de 1989, millésime jugé exceptionnel pour les bourgognes blancs.

55 vins

Samedi dernier, à l'occasion d'une dégustation publique organisée par la SAQ, à Montréal, j'ai pu goûter 55 de ces vins.

À part les quatre premiers, je les ai goûtés à l'aveugle, c'est-à-dire sans savoir quel vin je dégustais et, surtout... en en ignorant les prix, et donc sans en tenir compte pour attribuer une note à chaque vin.

Car beaucoup sont vendus à des prix proprement terrifiants, ce qui, faut-il dire, n'est plus une exclusivité québécoise! Même aux États-Unis, en effet, comme le savent les lecteurs du bi-mensuel américain *The Wine Spectator*, les prix des bourgognes atteignent aujourd'hui des niveaux à faire dresser les cheveux.



L'examen de la robe d'un vin blanc, par Marc Gaudry.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*



Heidi Massoumi: à la recherche du bouquet.

En d'autres termes, le mal est généralisé. C'est donc à prendre ou à laisser, les amateurs désireux de se procurer des vins de maisons aussi réputées que Jacques Germain, Amiot Bonfils, Long Dépaquit, le Domaine Roumier, etc., comme ceux qu'offre aujourd'hui la SAQ, devant se résigner à payer très cher.

Dégustant à l'aveugle, j'ai noté les vins selon le système que j'emploie pour mes notes personnelles, sur une échelle de 20 points, en utilisant des décimales pour nuancer les choses autant que faire se peut.

À signaler, d'autre part, que la dégustation était parfaitement organisée, et qu'elle s'est faite (enfin!) avec d'authentiques verres à dégustation.

Reste à souhaiter, finalement, que la SAQ n'en reste pas là, et donc qu'elle commande d'autres vins, et d'autres millésimes, aux vignerons bourguignons de très haut niveau avec lesquels elle a su habilement nouer des contacts à cette occasion.

Voici donc des descriptions succintes des vins goûtés, dans l'ordre où ils ont été dégustés. Les vins dont les noms sont en majuscules **GRASSES** (ce qui permettra aux gens pressés de consulter cette chronique rapidement!) sont ceux qui, à mon sens, offrent les meilleurs rapports qualité-prix.

Les blancs:

■ Bourgogne 88 Clos du Château Château de Meursault, 31,75 $. Bouquet finement boisé. Moelleux, saveurs généreuses, sans beaucoup d'acidité mais n'en manquant pas. Simple, et en même temps fort agréable... mais très cher. 15,5.

■ **SAINT-ROMAIN 88 DOMAINE JEAN GERMAIN**, 29,70 $. Harmonieux, très bien fait. Bien boisé, mais sans excès. Un peu plus que moyennement corsé. Très bon bourgogne blanc. 16.

■ Santenay 88 Domaine Yves Girardin, 32 $. Quelque chose comme des notes de térébenthine au nez. Moelleux, des saveurs rappelant un peu la pomme. Moins réussi que les deux précédents. 13.

■ Beaune 1er cru 89 Château de Beaune, 45,50 $. Un joli bouquet bien boisé, aux notes de noix grillées, le vin étant également bien boisé en bouche, avec une acidité assez marquée, quoique pas excessive. Bien, mais pas particulièrement fin. 14.

■ Meursault 88 Domaine Guy Bocard, 44,25 $. Bouquet boisé et d'une pièce. Vin ample, puissant, mais unidimensionnel, manquant de nuances au nez et en bouche. 14,5.

■ Meursault 1er cru Genevrières 88 Château de Savigny- les-Beaune, 68 $. Beaucoup de distinction au nez et en bouche, fin, avec un goût qui reste. Très beau blanc, fait paraitre... pataud le précédent. 16,5.

■ Meursault 1er cru Charmes 88 Domaine Thevenot-Machal, 54 $. Moins subtil que le précédent, et à la fois supérieur au Guy Bocard. Corsé, mais passablement nuancé. 15,8.

■ Meursault 1er cru La pièce sous le bois 88 Ampeau et Fils, 73 $. Bouquet spécial, aux notes de menthe. Concentré en bouche, fin, on retrouve la menthe sur le plan des saveurs. Très beau. 16,5.

■ Corton-Charlemagne 88 Domaine François Capitain et Fils, 99 $. Supérieur à tous ceux qui précèdent. À la fois ample, puissant et d'une parfaite harmonie. Grand vin. 18.

■ **CHASSAGNE-MONTRACHET 1er CRU 89 AMIOT-BONFILS**, 46,50 $. Beaucoup de bouquet, avec des saveurs intenses, un boisé très bien lié au fruit. Un peu desservi par sa position (après le Corton-Charlemagne), m'a semblé encore plus réussi regoûté à table, au repas du midi. 15,8, ai-je noté, mais il mérite plus.

■ Puligny-Montrachet 88 Domaine Leflaive, 67 $. Bouquet peu nuancé, au beau boisé discret. Corsé sans qu'il y paraisse, compact en finesse. Très bien dessiné. 17.

■ Puligny-Montrachet 1er cru Charmes Domaine Thevenot-Machal, 48,60 $. Boisé insistant, sur le plan des odeurs et des saveurs. Goût épicé. Légèrement tannique. 16.

■ Puligny-Montrachet 1er cru Les Folatières 88 Louis Latour, 73 $. Un bouquet délicat, retenu, le vin montrant beaucoup de classe et de finesse en bouche, sans qu'il soit très corsé. Très beau vin. 17,8.

■ Montrachet 89 Amiot-Bonfils, 259 $. Un vin énorme, avec un bouquet explosif dans lequel dominent les notes boisées. Goût complexe, large. Très épicé. 18.

■ **CHABLIS 88 DOMAINE DE CHANTEMERLE**, 21,80 $. Goût intense, nuancé, une décoction... de fleurs et de saveurs minérales, dirait-on. Pas la grande finesse, mais un délice tout de même. Non-boisé. 17,5.

■ Chablis 1er cru Vaudeveys 88 Laroche, 35,75 $. Assez boisé sans qu'il le soit trop. Plutôt léger, saveurs relativement marquées. Bien, sans plus. 15,5.

■ Chablis 1er cru La Forêt Domaine Pinson, 30,75 $. Beaucoup de bois au nez, accompagné de notes citronnées et de fleurs blanches. Corsé, ou presque, acidité assez prononcée qui lui permettra de vieillir. Pas très fin, toutefois. 16.

■ Chablis 1er cru Vaucoupins 89 Château de Viviers, 33,50 $. Bien boisé également, avec des nuances de fleurs blanches. Relativement corsé, un peu tannique en bouche. Mieux que le précédent. 17.

■ Chablis Grand cru Vaudésirs 88 Domaine Long Dépaquit, 60 $. Très cher, mais très beau, avec un bouquet (c'est le bois) aux notes de caramel très fin. Moelleux en finesse, distingué. 17,9.

■ **CHABLIS GRAND CRU MOUTONNE 88 LONG DÉPAQUIT**, 69 $. On le croirait un peu boisé (mais ce n'est pas le cas) tant son bouquet de Chardonnay est profond. Très concentré, de l'essence de Chardonnay. Grand vin, le meilleur blanc de la dégustation avec le Corton-Charlemagne, selon moi. (À noter que ce vin vieillit admirablement bien, et acquiert après une quinzaine d'années une incroyable complexité.) 19,5.

Et puis les rouges...

■ Bourgogne Les Perrières Simon Bize et Fils, 22,35 $. Bouquet délicat. Ne manque pas de matière, tannique, saveurs légèrement herbacées. Bien. 14.

■ **MARANGES 1er CRU CLOS DES LOYÈRES 88 DOMAINE VINCENT GIRARDIN**, 24,20 $. Joli bouquet charmeur, et très fruité, de Pinot noir. Saveurs pures, tannique, un peu plus que moyennement corsé. 15,8.

■ **AUXEY-DURESSES 88 DOMAINE JEAN-PIERRE DICONNE**, 28,65 $. Beaucoup de couleur. Bouquet riche, compact, de fruits très mûrs. Corsé, tannique, un fruité intensément présent. Plus de puissance que de finesse. 16.

■ **PERNAND-VERGELESSE 88 DOMAINE RAPET PÈRE ET FILS**, 30,25 $. Quel joli bourgogne! Moins corsé que le précédent, mais plus fin, avec un bouquet très pur, des saveurs franches, des tannins sans rudesse. 16,5.

■ Monthélie 1er cru Le Meix Bataille 88 Domaine Monthélie-Douhairet, 30,75 $. Un bouquet délicat, non sans charme. Assez acide, goût de vin un peu vert. Pas fameux. 12,5.

■ Blagny 1er cru La pièce sous le bois 88 Robert Ampeau et Fils, 57 $. Bien supérieur au précédent. Beau nez de Pinot noir. Plus que moyennement corsé. Bonnes saveurs, mais sans beaucoup d'éclat. Tannique. Très cher. 14,5.

■ **SANTENAY 1er CRU CLOS ROUSSEAU 88 CHATEAU DE LA CHARRIÈRE**, 20,45 $ Un nez riche, profond, de petits fruits rouges. Corsé, concentré, tannique, beaucoup de matière. Pas la grande finesse, mais très bien. Une aubaine. 17,5.

■ Santenay 1er cru Clos Tavannes 88 Domaine de la Pousse d'Or, 41,25 $. Même style que le précédent, mais avec un peu moins de profondeur au nez et en bouche. Très bon, mais cher. 17.

■ Château Chorey-les-Beaune 88 Jacques Germain, 31,75 $.Lui aussi charme par son joli nez de Pinot noir, moins riche que celui des Santenay, toutefois. Pas tellement corsé, un très beau fruit. Dans le style du Pernand-Vergelesse, en plus délicat. 15,9.

■ Savigny-les-Beaune 88 Château de Meursault, 36 $. Moins coloré que beaucoup, bien qu'il ne manque pas de couleur. Bouquet d'ampleur pas très grande. Moyennement corsé, de belles saveurs fruitées. Éclipsé par ceux qui précèdent. 15.

■ Savigny-les-Beaune 1er cru Aux Vergelesses 88 Simon Bize et Fils, 44,25 $. Un très joli bouquet. Vin corsé, austère, aux saveurs dominées et marquées par ses tannins. 14,5.

■ Beaune 1er cru Teurons Château de Beaune, 43,75 $. Beaucoup de fruit au nez, compact, profond. Bien en chair, avec des tannins bien enrobés. De la distinction. Très bon bourgogne. 16.

■ **BEAUNE 1er CRU LES CRAS JACQUES GERMAIN**, 65 $. Vin extrêmement dense, avec énormément de matière, de fruit, de tannins. Superbes saveurs. 18.

■ Beaune 1er cru Vignes franches Clos des Ursules 88 Louis Jadot, 35,25 $ la demi-bouteille. De la compote de petits fruits rouges lui aussi. Splendide fruité, éclatant, moins corsé un peu que le Beaune Jacques Germain, mais plus fin. Les deux meilleurs rouges jusque-là. 18.

■ Volnay 1er cru Fremiets 88 Château de Beaune, 59 $. Bien coloré, un bouquet un peu déparé par une note végétale. Corsé, du fruit, mais astringent et très tannique. Sans l'équilibre des deux Beaune. 15.

■ Volnay 1er cru Clos de la Bousse d'Or 88 Domaine de la Pousse d'Or, 83 $. Vin de bonne ampleur, charnu, élégant, entre moyennement corsé et corsé. Très bien, mais extrêmement cher. 16,5.

■ Pommard 1er cru Clos de la Commaraine 88 Jaboulet- Vercherre, 77 $. Bouquet délicat, fin, un peu... bonbon, avec une bouche plus substantielle et plus satisfaisante. Tannique, plutôt austère. Très cher. 15,8.

■ Pommard 1er cru Grand Clos des Épenots 88 Domaine de Courcel, 70 $. D'une élégance à laquelle on ne s'attend pas d'un Pommard: bouquet peu profond, mais très vanillé, charmeur, avec le même charme en bouche. Peu corsé, tannique sans dureté, soyeux. 16.

■ **ALOXE-CORTON, 1er CRU LES MEIX JOSEPH DROUHIN**, 1er cru Les Meix Joseph Drouhin, 53$. Superbe nez de Pinot noir, et d'une bonne richesse. Relativement corsé, tannins bien enrobés, sans agressivité. Plus corsé que le précédent. Élégant. Très beau vin. 16.

■ Corton Les Renardes 88 François Capitain et Fils, 78 $. Dans le style du Pommard Courcel, mais en plus généreux. Nez distingué, séduisant. Corsé en finesse, avec des tannins tendres. D'une parfaite harmonie. 17,5.

■ **FIXIN 88 DOMAINE ANDRÉ GEOFFROY**, 35 $. Bien coloré. Costaud, tannique, avec un très beau fruité. Il n'a pas du tout la classe du Corton... mais coûte beaucoup moins cher! 17.

■ Nuits-Saint-Georges 88 Domaine Comtesse de Loisy, 39,75 $. Bouquet aux notes suspectes, évoquant les vieux fûts. Moins coloré que la plupart. Corsé, tannins agressifs. Ordinaire. 13.

■ Nuits-Saint-Georges 1er cru Clos Saint-Marc 88 Bouchard Père. 69$. Du fruit au nez, mais le bois domine, avec une note végétale. Charnu, un beau fruité, un superbe fruité. Tannique, presque trop, mais très réussi quand même et sans la rudesse du précédent. Bien corsé. 17,2.

■ Chambertin Clos de Bèze 88 Drouhin-Laroze, 99 $. Vin peu coloré, peu profond, tout en élégance, à la texture soyeuse, et avec du corps malgré les apparences. 17,8.

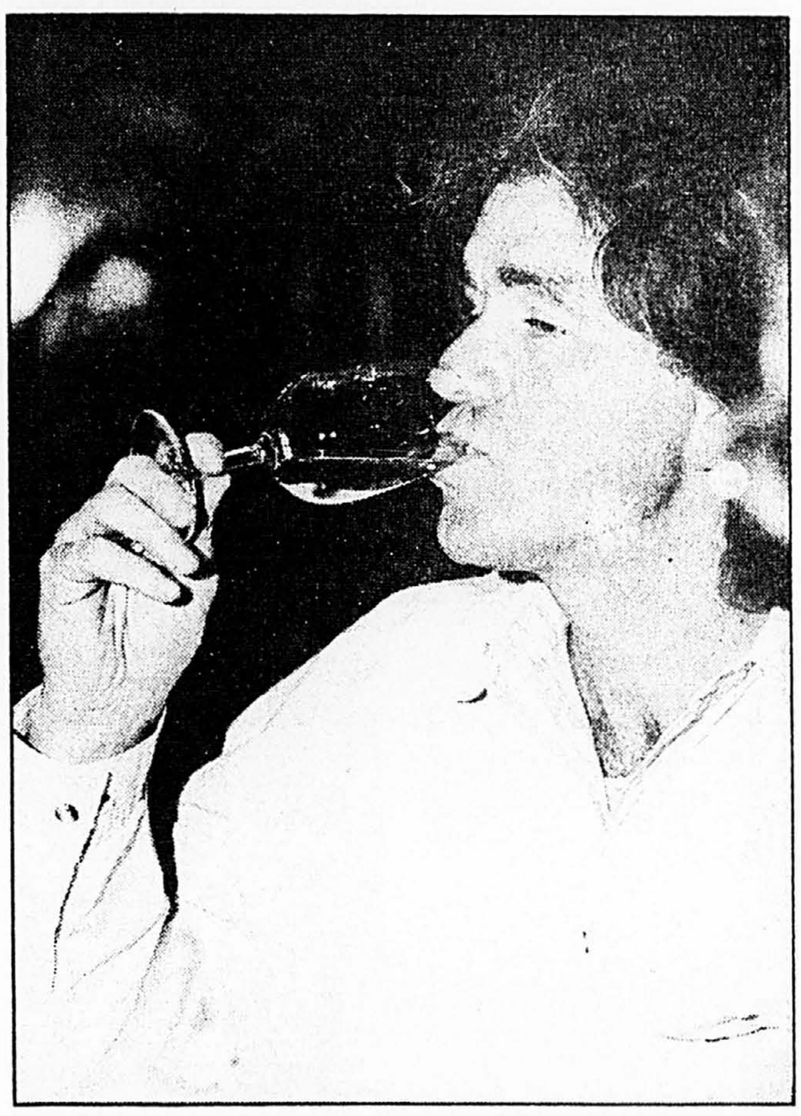
■ **VOSNE-ROMANÉE LES CHAMPS PERDRIX 88 BRUNO CLAIR**, 54 $. Vin au fruité intense, pénétrant. Serré en bouche, tannique, avec énormément de fruit, les tannins dominant un peu son fruité. Sera de garde. 17,5.

■ Vosne-Romanée 1er cru Clos des Réas 88 Domaine Jean Gros, 74 $. Très coloré, avec un bouquet compact et très riche. Charnu, tannique, saveurs complexes, de grand volume. Superbe vin. 17,9.

■ Écheyseaux 88 Domaine du Clos Frantin, 90 $. Moins corsé que le précédent, avec plus de finesse que de puissance. Splendide bouquet, élégant et très boisé. Même élégance en bouche, suave. 18,3.

■ La Romanée 88 Domaine du Château de Vosne-Romanée, 327 $. Dans le style de l'Écheyseaux, en un peu moins riche. Élégance, finesse, pureté des saveurs... le prix (renversant) s'expliquant par la réputation de ce vin et la petitesse du vignoble (moins d'un hectare). 18,3.

Enfin, on trouvera dans cette page, le samedi 9 février, un compte rendu similaire concernant les 55 autres bourgognes qui seront goûtés à Québec le samedi 2.



Gérald Loiselle, restaurateur: que goûte-t-il?

PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

RESTAURANTS

La Vieille Banque
Restaurant Italien
Terrasse
205, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval, Qué.
625-4083

Le Soleil du Portugal a Montreal au Solmar
DÎNER GALA AVEC VIN
FADOS ET DANSE 364 SOIRS
TPS INCLUSE DANS NOS PRIX
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Chez Beauchesne
34 CHOIX DE FONDUES
• CRÊPES • FRUITS DE MER
• PÂTES FRAÎCHES
SPÉCIAL À VOLONTÉ
RÔTI DE BOEUF tous les soirs $9.95
OUVERT
Semaine: 11 h à 23 h
Samedi et dimanche: 16 h à 23 h
3971, Hochelaga, Mtl
257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opéré par «La Mer à boire» Inc.

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
Ouvert le dimanche de 16 h à 23h
Table d'hôte exceptionnelle
866-3234 1229, rue de la Montagne

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne
Brunch tous les dimanches 17.95$
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
486, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

NOUVEAU
Le Club des Pins
RESTAURANT
Cuisine du sud de la France
156, avenue Laurier ouest
Rés.: 272-9484

Le Couscous Royal
RESTAURANT ET TRAITEUR
APPORTEZ VOTRE VIN
BROCHETTE COUSCOUS-MÉCHOUI
919, DULUTH est Rés. 528-1307

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.
RÉSERVEZ MAINTENANT POUR LA ST-VALENTIN
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Reservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

Restaurants

Un beau restaurant, une belle cuisine

FRANÇOISE KAYLER

C'est un peu comme si l'hiver faisait le détour pour n'effleurer qu'à peine ce restaurant. L'atmosphère a un petit quelque chose d'ensoleillé. La cuisine aussi.

Le Villa Orlando est installé au bord de l'eau. Et dans le paysage, même gelé, il y a comme un air de féerie. L'été n'est d'ailleurs pas complètement parti. Les bateaux sont en cale sèche. Mais ils sont là. On les voit. Le long de ce beau boulevard, on pourrait se croire de passage dans une ville de villégiature. Une ville en apparence endormie.

L'établissement a trouvé le moyen de construire un décor moderne tout en gardant des éléments caractéristiques des anciens restaurants italiens. En bordure de rue, ouvert sur le paysage par de grandes baies vitrées, le restaurant évolue sur deux étages. Un escalier léger les relie en s'intégrant dans les éléments de décoration. Murs et plafonds luisent. On a utilisé un revêtement qui glace et réchauffe, dessinant nettement les contours. Une belle cuisine ouverte occupe tout le fond du rez- de-chaussée et l'on ne peut imaginer meilleur scène pour découper une salle à manger. Les restaurants utilisent parfois des viviers, mais n'ont que rarement recours aux aquariums pour embellir leur cadre. Celui qu'a choisi ce restaurant est de belle taille, jouant le rôle d'une cloison vitrée, abritant de gros poissons qui, pas du tout menaces, évoluent à l'aise dans cet habitat. Ce que ne peuvent espérer les homards du vivier de l'entrée... Bizarrement, on a planté des cocotiers dans ce décor. Mais on a dressé les tables comme si l'on était dans un jardin et l'on finit par ne plus être sensible à l'exotisme de ces plantes insensibles.

Le service et l'accueil avaient les qualités que l'on retrouve quand le patron est dans la maison.

Stracciatella
Gnocchis
Linguine aux fruits de mer
Escalope de veau
Cassata
Gâteau aux carottes
Infusions
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 33,90 $

La carte du Villa Orlando propose classiquement les plats que l'on s'attend à trouver à l'enseigne d'un restaurant italien. Une petite table d'hôte bien construite complète la proposition du soir. Et la pizza n'est pas exclue.

La stracciatella, ce potage léger, presque vaporeux quand le blanc d'oeuf moutonne dans le bouillon, avait les qualités exquises de la réussite. Bien servie, chaude, savoureuse, c'était une belle entrée en matière.

Les gnocchis, tout à fait différents, procuraient le même plaisir. Presque rondes, dodues mais ayant tout de même de la mâche, ces «pâtes» étaient enveloppées dans une sauce crémeuse et douce qui laissait fondre le tout sans que l'on s'en lasse. Servie généreusement, cette entrée demeurait cependant très légère.

Les pâtes mariées aux fruits de mer existent dans bien des versions. Celle-ci exploitait la version pâtes, coquillages et crustacés. En coussin au fond d'une grande assiette, les linguine étaient accompagnées d'un demi-homard (si la carapace dérange, le service peut se charger du décorticage), de crevettes, de moules et de petites palourdes disposées en couronne dans leurs coquilles. Le plat est beau, simple et copieux.

L'escalope que sert le Villa Orlando est d'une tendreté remarquable. D'un blanc laiteux, elle cède à la fourchette sans que le couteau ait besoin d'intervenir. Ce veau était accompagné d'une sauce crème, particulièrement légère, qui ne faisait que napper. Une jonchée de légumes fins, tout juste cuits, s'interposaient en se confondant. C'était un plat d'une belle fraîcheur, simple et vrai. L'assiette était garnie de légumes colorés, au vrai al dente.

Au dessert, le restaurant a adopté le gâteau aux carottes, mais le sert dans la version pâtisserie. La cassata était fluide à souhait.



VILLA ORLANDO
3060 boul. St-Joseph
LACHINE
634-9219
Cartes de crédit: AE, MC, V
Fermeture: samedi midi
Déjeuners d'affaires: chronique Croque-Midi, le mardi, en section Économie.

RESTAURANT
Le Negroni
Cuisine gastronomique italienne
FERMÉ LE DIMANCHE
2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
SPECTACLE DE FLAMENCO
vendredis et samedis, 20 h 30
3458, avenue du Parc
près de la rue Sherbrooke
Réservations: 844-0558

RESTAURANT
Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion
(angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

Redécouvrez la paëlla
à la
Casa Galicia
2087, rue Saint-Denis, Montréal
Réservation: 843-6698

RESTAURANT Le Fripon
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal
Tél.: 861-1386
Stationnement facile
SUPER PANIER DE LA MER tout garni 11,75 $
Au choix: 15,75 $ par pers.
Super-scampi grillés beurre à l'ail
Super-scampi et homard au gratin
Super-scampi et queues de langouste
Super-scampi et tournedos du boucher
Super-scampi et entrecôte grillée
Incluant notre succulente salade César
Tous les soirs, table d'hôte à partir de 9,50 $

RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC
BUFFET «SPECTACLE»
JEUDIS ET VENDREDIS
de 17 h 30 à 22 h
22,50 $
INCLUANT LE STATIONNEMENT
taxes et service en sus
Il vous est maintenant possible de combiner votre soirée de théâtre ou de cinéma avec un excellent repas. Nous vous offrons la possibilité de dîner tôt, de laisser votre voiture dans notre stationnement pendant que vous irez au spectacle de votre choix. En fin de soirée, à votre retour, vous pourrez savourer une excellente pâtisserie maison, dans l'ambiance de notre piano bar.
DÎNER DANSANT TOUS LES SAMEDIS
TABLE D'HÔTE de 22,50 $ TAXES ET SERVICE EN SUS
IDÉAL POUR CÉLÉBRER UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL
BRUNCH MUSICAL TOUS LES DIMANCHES
ATTENTION LES PARENTS
Coin spécial clôturé pour les enfants avec clown, petite maison, table de pique-nique, petit buffet pour les jeunes, jeux, dessins et marionnettes.
ADULTE 18,75 $
ENFANT DE 6 à 12 ANS 9,95 $
MOINS DE 6 ANS 5,50 $
TAXES ET SERVICE EN SUS.
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, avenue du Parc, Mtl Qc H2X 3P8

La Médina
14 ans déjà
Spécialités marocaines authentiques
Danseuses du ventre en spectacle
Pour remercier tous nos fidèles clients depuis 14 ans, nous leur offrons maintenant la livraison à domicile
11 h à 23 h. Tél.: 282-0359
Quand c'est bon y pas meilleur.
3464, rue Saint-Denis Ouvert tous les jours de 17 h à 24 h Tél.: 282-0359 Stationnement

Après-d'elle
Cuisine française et italienne
Apportez votre vin
1874, Plessis
Pour réservations: 526-5486
FERMÉ LE LUNDI

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
SUR RÉSERVATION
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
3 FONDUES
Petit salon de 6 à 20 personnes.
Les Trois Lanternes
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

ADE 550
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
1999, boul. Henri-Bourassa est
Rés.: 383-4603
Fermé le lundi

La Goélette
8551, BOUL. SAINT-LAURENT
388-8393 (PRÈS CRÉMAZIE)
11e anniversaire
Pour cette occasion nous offrons les menus suivants
1 bouteille surprise
Entrée:
Avocats farcis feuilleté d'escargots, calmars frits ou fondue parmigiana
Plats de résistance:
Filet mignon aux 4 poivres
Crevettes grillées
Saumon frais d'atlantique
Escalope de veau
Tous ces repas sont servis avec salade maison et café
50 $ pour deux
Toutes taxes incluses

RESTAURANT
MARIZA
Gastronomie italienne
Festival de crevettes 11,95 $
Réservations: 327-1468
6700, boul. Gouin est, Mtl-Nord
(coin boul. Langelier)

SOCIÉTÉ café
Société Café
Les Dimanches Gourmands de la Société
de 10 h 30 à 15 h
Adultes: 25$
Enfants (10 ans et moins): 15$
(Taxe et service en sus)
Réservations: 987-8168
SOCIÉTÉ café
Le Restaurant de l'Hôtel Vogue
1415, rue de la Montagne
Montréal H3G 1Z3

CUISINE FRANÇAISE ET SPÉCIALITÉ: CREVETTES
RESTAURANT
Les Mauvais Garçons
Table d'hôte à partir de 15,95 $
Fermé le lundi
4466, rue Marquette
angle Mont-Royal
Réservation: (514) 524-7989

Le Galopin RESTAURANT
15555, rue Sherbrooke Est
P.A.T. Tél.: 642-5354
Vendredi et samedi SOUPER DANSANT
CUISSES de GRENOUILLE (tous les jours) à volonté incluant bar à salade et riz 18,95 $

LE ROMARIN
CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
Table d'hôte à partir de 14,50 $
Ouvert le dimanche
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

L'ILE DE FRANCE
Bar ● Restaurant ● Traiteur
SOUPER DANSANT TOUS LES SAMEDIS
Réservez tôt pour notre soirée dansante de la chandeleur le samedi 2 février.
FESTIVAL DE CRÊPES
801 boul. de Maisonneuve Ouest
Stationnement au sous-sol
849-6331
OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 h

UN FESTIVAL N'ATTEND PAS L'AUTRE
MOULES À VOLONTÉ 9,95 $
L'INVITÉ RESTAURANT
1270, rue Bernard, Outremont (514) 277-3577

Anni RESTAURANT
Fine cuisine italienne
Souper dansant du mercredi au dimanche avec José Maria (chanteur-pianiste)
A tous les dimanches super brunch-buffet musical de retour le 10 février 1991
Notre superbrunch-buffet italien (chaud et froid) de 11 à 15 h
Adultes: 13,95 $
Enfants: 7,95 $
ENFANTS MOINS DE 7 ANS GRATUIT
Table d'hôte à partir de 13,95 $ TOUS LES SOIRS
NOUVEAU LIVRAISON GRATUITE 521-1611
Salle à manger Licence complète Salle de réception
Réservations: 527-8313 ou 521-0194
3132, rue Sherbrooke est, Montréal

Après le jour
9e NOUS FÊTONS NOTRE ANNIVERSAIRE
9 CHOIX POUR 9,99 $ SEULEMENT
Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et nos légumes frais du marché.
● Scaloppini de veau forestière
● Combiné scampi et cuisses de grenouilles
● Rognons de veau à la dijonnaise
● Filet de poulet et crevettes
● Linguini aux fruits de mer
● Poisson frais à la façon du chef
● Feuilleté de pétoncles au poivre rose
● Filet mignon aux quatre poivres
● Suprême de volaille farci à la mousse de crevettes.
Bienvenue chez nous.
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

LA CABANE GRECQUE
La première et la meilleure brochetterie à Montréal
APPORTEZ VOTRE VIN
Spécialités: langoustines, crevettes, steaks, fruits de mer et brochettes.
FESTIVAL DE FILET MIGNON ET FRUITS DE MER
(Soupe du jour incluse)
No 1- 2 homards entiers 9,95 $
No 2- 1 homard et médaillon de filet mignon (6 oz) 10,95 $
No 3- Médaillon de filet mignon (6 oz) et 4 crevettes papillon 10,95 $
No 4- Médaillon de filet mignon (10 oz) 10,95 $
No 5- Brochette de filet mignon (10 oz) 10,95 $
Tous ces repas sont servis avec salade César ou du chef, riz et patates maison.
2 pour 1 à partir de 9,90 $ pour 2 pers.
Incluant: soupe, salade, riz, patates, café et dessert.
Du lundi au vendredi de 11 h à 17h, le samedi et le dimanche de 11 h à 16h.
Accueille des groupes jusqu'à 200 personnes. Capacité jusqu'à 450 personnes.
Réservations: 849-0122 ou 844-4025
102, rue Prince-Arthur Est (coin Coloniale)

LE VIEUX restaurant PÊCHEUR maritime
Les plaisirs d'aujourd'hui aux prix de 1980
POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT
HOMARD VIVANT 7,99 $
SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE 8,99 $
RÔTI DE CÔTE DE BOEUF 9,99 $
BROCHETTE DE POULET ET CREVETTES 9,99 $
FETTUCCINE MARINERA 7,99 $
COMPREND: petit pain et beurre, salade, choix de riz, pomme de terre au four ou frites et légumes.
MARDI: PATTES DE CRABE QUEEN À VOLONTÉ 12,99 $ PAR PERSONNE
DU NOUVEAU POUR 1991
Une grande variété de spéciaux pour midi
de 4,95 $ à 9,95 $
soupe ou salade, et café ou thé compris
TABLE D'HÔTE À L'AMÉRICAINE du LUNDI au SAMEDI: 17 h à 18 h 30 et DIMANCHE: 16 h 30 à 22 h 8,95 $
1300, TRANSCANADIENNE (à l'est du boul. des Sources)
RÉSERVATIONS: 683-1320

«VIVEZ L'EXPÉRIENCE»
CONSTRUCTION "1789"
Restaurant La Vieille Maison
6795 JARRY EST, ST-LÉONARD • 327-8585
FONDUES ● METS D'ANTAN ● TABLE D'HÔTE PRIX À PARTIR DE 7,95 $
PRÉSENTEZ CETTE ANNONCE À LA FIN DE VOTRE REPAS ET OBTENEZ UN CADEAU SURPRISE.

Venez fêter avec nous les 25 ans du Toit Rouge c'est votre fête car c'est votre restaurant
Super spéciaux
pour tous les goûts et toutes les bourses
SCALOPINES DE VEAU "MONTE CARLO" 11,75
Servies avec fettuccine persillés
CREVETTES À LA PROVENÇALE "OCEAN GARDEN" 13,95
Servies avec légumes frais et riz pilaf
FILET MIGNON "SAUCE BORDELAISE" 15,95
Servi avec légumes frais et pomme de terre au four
Tous nos plats sont accompagnés d'une salade verte.
ÉGALEMENT DISPONIBLE: MENU À LA CARTE ET TABLE D'HÔTE.
DIMANCHE "JOURNÉE FAMILIALE"
SUPER BUFFET BRUNCH de 11.00 à 14.30
SUPER BUFFET DU SOIR de 17.00 à 20.30
ADULTES 13.95$ ENFANTS 5.95$
RESTAURANT 25 1966 1991 Merci!
CHAQUE REPAS VOUS DONNE UNE CHANCE DE GAGNER UNE DAYTONA ES 1991
Règlements disponibles au restaurant
en collaboration avec LONGUE POINTE Chrysler Plymouth 7150 boul. Langelier 256-5092
LE TOIT ROUGE
5440, SHERBROOKE EST
RÉSERVATION: 259-3748
STATIONNEMENT GRATUIT
Télévision Quatre Saisons · La Presse · CFQR 92,5 · CFGL 105,7

À l'affiche cette semaine

Sauf exceptions, les événements sont présentés gratuitement dans les Maisons de la culture. Il est cependant préférable de se procurer des laissez-passer à la Maison de la culture concernée. Heures: de 13 h à 21 h du mardi au jeudi, et de 13 h à 17 h du vendredi au dimanche.

MUSIQUE

CEGEP MAISONNEUVE - Auj., 14 h 30, les Petits Chanteurs du Mont-Royal et Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Oeuvres de Prokofiev, Glazounov et Tchaikovsky.
SANCTUAIRE MARIE-REINE-DES-COEURS (5875, Sherbrooke e.) - Dem., 19 h 30, Jean Le Buis, organiste.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 19 h 30, Gerald Wheeler, organiste. Oeuvres de Franck, Buxtehude, Couperin, Bach et Liszt.
UNIVERSITE McGILL (Pollack Hall) - Auj., 20 h, Nelita True, pianiste. Merc., 20 h, Ensemble et Orchestre d'instruments à vent de McGill. Dir. Robert Gibson. Ven., 20 h, Orchestre Symphonique de McGill. Dir. Timothy Vernon. Marc Couroux, pianiste.
SALLE DE CONCERT CONCORDIA - Auj., 20 h, Quatuor pour la Fin du Temps. Eleonora Turovsky, violoniste, Yuli Turovsky, violoncelliste, Sherman Friedland, clarinettiste, Dale Bartlett, pianiste, Jeri Brown, chanteuse de jazz, Charles Ellison, trompettiste, et Jan Jarczyk, pianiste.
UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique) - Dem., de 13 h à 18 h, «Journée Portes ouvertes» (concerts, cours de maîtres, expositions et ateliers). Lun., 20 h, Daniela Giudice, pianiste. Mar., 19 h, concert d'étudiants en électroacoustique.
EGLISE DE LA VISITATION (847, boul. Gouin e.) - Dem., 15 h, Martine Desroches, violoniste. Oeuvres de Schubert et Beethoven.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h 30, Orchestre de Chambre McGill. Dir. Alexander Brott. Nancy Allen, harpiste, et Andrea Griminelli, flûtiste. Concerto pour harpe op. 4 no 6 (Handel), «Danses sacrée et profane» (Debussy), Concerto pour flûte et Concerto pour flûte et harpe (Mozart).
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Mar., 20 h, Concert de l'Harmonie. Dir. Alain Cazes. Oeuvres de Calvert, Holst, Chostakovitch.
CHAPELLE DU BON-PASTEUR - Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h, Ensemble Anonymus. Dir. Claude Bernatchez. Mise en scène de Suzanne Lantagne. Scénographie de Nicole Catellier. «O Fortuna». Jusqu'au 3 février.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Anton Guadagno. Diane Soviero, soprano, et Gino Quilico, baryton. Airs et duos de «La Traviata», «Manon Lescaut», «I Pagliacci» et «Faust», «Concerts Air Canada».
UNIVERSITE McGILL (Redpath Hall) - Merc., 20 h, Agnes McCarthy, soprano, Marie Bouchard, claveciniste, et Eric Trudel, pianiste. Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Oeuvres de Mozart, Debussy et Brahms. Ven., 20 h, Ensemble Arion. Oeuvres de Cima, Castello, Turini, Graun, Telemann, Marais et Couperin.
SALLE DU CONSEIL DE LACHINE (1800, boul. Saint-Joseph) - Jeu., 20 h, Trio Lyrika. Oeuvres de Mozart, Beethoven et Dvorak.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, le Houston Ballet. Programme: «Serenade» (Balanchine), «Ghost Dances» (Christopher Bruce) et «Elite Syncopations» (Kenneth MacMillan). Jeu. et ven., 20 h, les Grands Ballets Canadiens. Programme: «Les Marginaux», «The Heart of the Matter» et «Desir», chorégraphies de James Kudelka.
UQAM (Studio-Théâtre Alfred Laliberté, 405, Sainte-Catherine e.) - Auj., 20 h, «Les Mâles Heures», chorégraphie de Paul-André Fortier.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - Auj. et dem., 20 h 30, «Quaerendo Invenietis», avec Janet Oxley, Gisèle Poulin et Patrick Le Gosles. Lun., 20 h 30, «Renaissance», d'Isabelle Guérin, «Et dieu éclata de rire», de Julie Payette, «Nappes d'eau», de Roxane Plourde et «Nouvelle création», de Patricia Poissant. Merc. jeu., ven., 20 h 30 «Birmarginario», de Francisco Camacho et Monica Lapa, «Un mardi soir», de Karen Rose.

La radio de Moncton élimine des chansons pacifistes

Presse Canadienne
MONCTON

■ Une station de radio de Moncton a interdit cette semaine la diffusion sur ses ondes de deux chansons après que 25 auditeurs se furent plaints que cette musique était inadéquate en ces temps de guerre dans le golfe Persique.

Il s'agit d'une nouvelle version de la chanson pacifiste de John Lennon, «Give Peace a Chance», interprétée par son fils Sean Lennon et d'autres chanteurs, et de «In the Air Tonight», de Phil Collins, a précisé le directeur de la programmation de la station CKCW, Mike Allard.

Alors que de jeunes auditeurs demandent souvent qu'on joue la chanson de Lennon, certains autres, plus âgés, s'en plaignent car, soutiennent-ils, cela constitue une insulte envers les soldats qui combattent dans le golfe Persique, a ajouté M. Allard.

Parmi les auditeurs offensés figure un ancien pilote de bombardier de la Deuxième Guerre mondiale, qui a affirmé que la chanson «In the Air Tonight» lui rappelait, ainsi qu'à d'autres anciens combattants, de mauvais souvenirs.

M. Allard a dit que l'interdiction visait simplement à satisfaire les auditeurs. «Le fait que nous ne fassions pas tourner un disque ne fera de mal à personne.»



L'action à SUPER ECRAN, ça n'arrête pas! Vous en retrouverez dans les drames policiers, les films d'aventures et de science-fiction! Tout cela à un coût si bas* que vous serez rivé à votre fauteuil. Enfin, de l'action sans interruptions publicitaires!

- plus de 80 films par mois
- minimum de 25 primeurs
- 24 heures par jour
- sans interruptions publicitaires
- toujours en version intégrale
- guide horaire mensuel gratuit

SUPER ECRAN MD
LE CANAL DE FILMS

* Appelez votre câblodistributeur il vous donnera tous les détails sur l'abonnement ou à Super Ecran au 1-800-361-1830

Une autre diplômée en sciences de l'UQAM



Elle s'appelle Élaine Boileau.

Après quelques années sur le marché du travail, elle est revenue aux études et a complété un baccalauréat en biologie à l'UQAM.

Responsable des services éducatifs de l'Insectarium de Montréal, elle permet aux jeunes et moins jeunes d'accéder au monde des insectes par la vulgarisation scientifique. Elle a, entre autres, conçu une valise exploratoire qui circule actuellement dans plusieurs écoles à travers le Québec.

Rencontre d'information
Mercredi 30 janvier
de 19 h 30 à 21 h 00
Pavillon Judith-Jasmin
405, rue Sainte-Catherine Est
Local J2940

Date limite d'admission 1er mars

BACCALAURÉATS
Biochimie
Biologie
Chimie
Enseignement en mathématiques
Enseignement en sciences
Géographie physique
Géologie
Informatique de gestion*
Mathématiques
Microélectronique
Physique

CERTIFICATS
Analyse chimique
Développement de logiciels
Écologie
Enseignement des mathématiques et des sciences au primaire
Géographie physique
Géologie appliquée
Informatique
Méthodes quantitatives
Microprocesseurs
Santé et sécurité au travail
Sciences de l'environnement
Sciences et techniques de l'eau
Télécommunications

MAÎTRISE
Sciences de l'environnement, M.Sc.

Date limite d'admission 1er avril

DOCTORAT
Sciences de l'environnement, Ph.D.

Date limite d'admission 1er mai

DIPLÔME DE DEUXIÈME CYCLE
Météorologie

MAÎTRISES
Biologie, M.Sc.
Informatique de gestion*, M.Sc.A.
Mathématiques, M.Sc.
Sciences de l'atmosphère, M.Sc.

DOCTORAT
Mathématiques, Ph.D.

Date limite d'admission 1er juin

MAÎTRISES
Chimie, M.Sc.
(programme offert par extension à l'UQTR)
Sciences de la terre, M.Sc.

DOCTORAT
Ressources minérales, Ph.D.
(programme offert par l'UQAC avec la collaboration de l'UQAM)

*programme contingenté

L'UQAM offre aussi des programmes de certificat de premier cycle :
Laval 682-1343
Saint-Jérôme 1-800-363-3691
Région de Lanaudière
(Ville de Le Gardeur) 654-8768
Région de la Montérégie
(17 villes différentes) 1-800-363-9290

La Fondation de l'UQAM offre des bourses d'études de 1 000 $ à 7 000 $.

Renseignements :
870, boul. de Maisonneuve Est
Local T-3600
Montréal
☎ (514) 987-3121

UQAM
Le savoir universitaire, une valeur sûre!
Université du Québec à Montréal